L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
ISSN 0766-4966

NUMERO 19 4000 ex. AVRIL 88 Bitrimestriel Gratuit

AVANT PROPOS

L'avant propos de ce numéro, plus que visible est sensible, car il laisse planer sur la totalité des lignes qui lui succèdent, la dure réalité d'un lâche abandon. En effet, le mardi 1er mars de notre ère, alors que de sombres présages volaient bien bas sur le petit foyer du E, le brave équipage de "l'insatiable" (exquise corvette toute blanche, voguant au gré du vent moqueur), se rendait compte que l'état-major - à l'instar des rats qui ont pour habitude de le faire quand le bateau coule- avait quitté le navire. Les moussaillons étaient stupéfaits devant la liste du personnel navigant, sur laquelle une main fielleuse avait rayé d'un coup sec de bic offensif, la quasi totalité de l'équipe de rédaction, de rédacteurs en chef en directeurs de la publication. Car, en vérité,cette allégorie n'aura trompé personne, il s'agissait bien de la triste et véridique histoire du journal (susnommé) de l'INSA. Alors, morts pour la france, retenus en Afghanistan, otages au Liban, comme de bons reporters ? La question torturait tout azimut; toujours est-il que l'Insatiable était abandonné, toutes voiles hissées, aux mains d'une demi douzaine de novices, et de seulement deux vieux briscards de la mise en page. Soudain nos jeunes et sympathiques héros du jour, qui, par désœuvrement, scrutaient l'horizon à la recherche d'un trésor aztèque, aperçurent une publication de leur désormais ex-rédacteur en chef, le délicieux vieillard, avait eu la délicatesse de leur laisser une brochure intitulée Propositions pour une nouvelle mise en page; ils étaient sauvés, et leurs esprits se libèrant de l'emprise de la panique, ils comprirent que les membres de la rédaction exténués par l'élaboration de plus de dix numéros, s'étaient enfin décidés à écouter leurs médecins, et d'aller finir leurs jours dans une sympathique maison de repos avec vue sur le cimetière des éléphants, où était allée autrefois s'éteindre la page culturelle qu'ils avaient tant aimée.

Moralité: L'insatiable manque de bras.

Aux héros, la patrie reconnaissante.

CONTACTS

Pour vous engager (5 ans minimum), déposer vos articles ou simplement rencontrer les membres de l'équipe:

Nous nous réunissons tous les lundis à 13H au petit foyer du E.

Malgré la bonne volonté de plein de monde, nous avons abandonné l'espoir d'une permanence au grand restau.

Les articles sont à déposer sans les affranchir chez tous les huissiers des résidences de l'INSA ou à l'adresse suivante:

Journal de l'INSA
BAT 601, Humanités
20, avenue A. Einstein
69621 VILLEURBANNE Cedex

L'Etat-Major du HMS Insatiable, lorsqu'il est à terre, demeure aux adresses suivantes:

Jean Paul	H 606
Denis	E 101
Christophe	D 610
Rémy	F 505
Vincent	F 114
Sabine	E 416
Florence	H 328 (mais elle n'a pas survécu à sa longue maladie contagieuse).

L'ANGLAIS A HOT DOSES

"Anglais exigé." Pour beaucoup d'Insaliens, il suffit de lire ces quelques mots au bas d'une petite annonce pour ne plus avoir trop envie d'y répondre. Car l'enseignement de l'anglais reste le talon d'Achille de l'INSA, et beaucoup de gens se plaignent de la platitude et du manque d'objectifs des cours d'anglais.

Lasse de trainer ce boulet, la Direction des Etudes à décidé de frapper fort. Très fort.

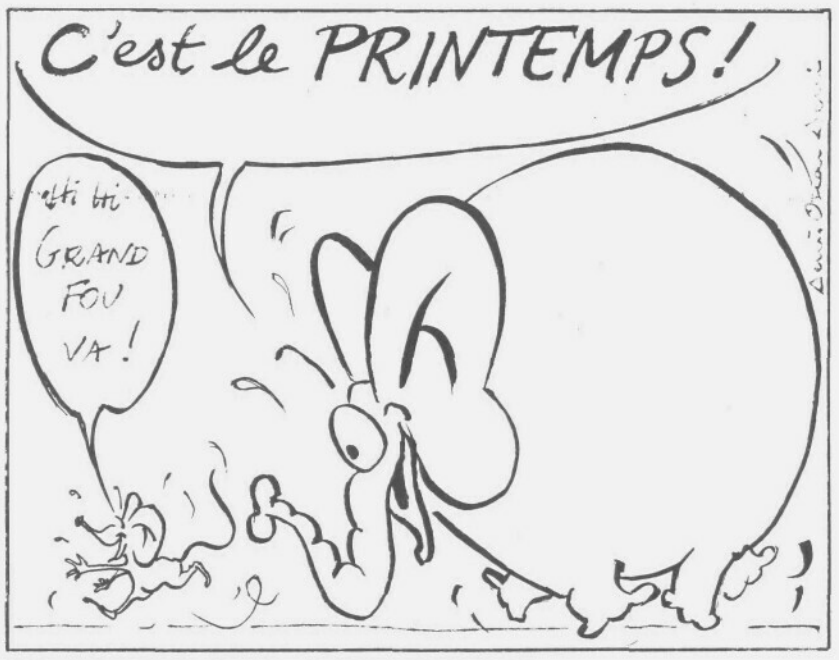
Depuis le début de l'année, dans une discrétion relativisée par quelques grincements de dents, un groupe de personnes planche, à l'initiative de M. Hamelin, sur la refonte de l'enseignement de l'anglais à l'INSA. Cette étude a abouti tout récemment, à un projet qui sera officiellement présenté à la rentrée des vacances de Pâques, et dont nous vous livrons déjà le contenu.

Disons-le tout net, le projet ne manque pas de sel. Qu'on en juge plutôt : quatre heures d'anglais obligatoires par semaine, dès la première année, deux D.S. d'anglais par an (un écrit, un oral), séjour linguistique obligatoire de deux semaines en première année,réforme du contenu des cours... Ca ne manque pas de muscle.

La réforme portera en profondeur: le programme sera revu de fond en comble, sans doute pour couper court aux exposés bredouillés et soporifiques, ainsi qu'aux inutiles parties de "Trivial Pursuit". A l'avenir, les quatre heures hebdomadaires se décomposeront en deux heures de pratique écrite (grammaire, conjugaison puis composition et traduction) et deux heures d'oral (lecture, expressions idiomatiques, puis conversation soutenue et études approfondies d'oeuvres littéraires ou cinématographiques).

Le contenu des cours changera en fonction de l'année d'études. Pour le premier cycle, l'objectif est de renforcer les bases de grammaire et de vocabulaire, avec en point de mire le TOEFL. L'administration, qui au début conservera l'examen américain, est en train d'étudier son remplacement par le Cambridge First Certificate, l'examen anglais étant jugé d'un meilleur niveau et plus complet (il comprend notamment un entretien et une composition écrite). En département, on supposera les bases suffisemment saines pour aborder une pratique de haut niveau, avec de la traduction et des débats contradictoires. Notons que les admis directs devront passer l'examen de deuxième année pour que l'on puisse les répartir entre les autres troisième-années et les deuxième-années (dans le cas où le niveau serait jugé encore insuffisant).

L'objectif est clair: tout ingénieur diplômé INSA doit être bilingue, c'est à dire pouvoir utiliser de façon naturelle l'anglais dans son travail de technicien, d'homme de contact ou de négociateur.



DU HAUT DE CE CURE-DENT 15000 ANCIENS ELEVES VOUS REGARDENT

Et, en bas, 3000 futurs anciens élèves passent et repassent sans même y prendre garde, et avoir conscience d'être dans une continuité. Une école comme l'INSA, presque encore jeune, a passé son âge de raison. Les habitudes sont installées, les grandes options vont leur cours, voguant au grés des réformes avortées ou non, et rares sont celles qui jouent les Titanic.

Qu'on le veuille ou non, une école, un campus, sont des microcosmes au sein desquels les étudiants, les enseignants, le personnel, environ 4000 en l'occurence à l'insa, passent une grande partie de leur temps. Nous, nous sommes les étudiants, subissant les vagues saisonnières de froid, de pluie, de DS, de printemps, d'oiseaux qui font cui-cui et bien d'autres choses avec la même inertie. Face aux vieilles écoles, ou celles dont les promotions sont moins importantes -traditions séculaires et effectif réduit facilitent le rassemblement- il y a risque, pour nous, de désaffection ou d'éclatement de l'organisation de la vie étudiante, qui pourrait bien devenir un fantôme au milieu d'une plétore de clubs sans aucun liens entre eux. Il ne s'agit pas, évidement, d'instituer des règles de la vie étudiante comme cela se fait dans certaine de nos concurrentes en mécanique. Pensons plutôt à un meilleur -pas un plus important- engagement de chaque élève, au moins pour en connaitre l'existence, dans les activités organisées par les étudiants.

Autant l'avouer, ce N° 19 a bien failli un moment passer à 4 pages, par faute d'articles. Le danger simulant les héros, ces derniers (c'est à dire nous, l'équipe du journal) ont remué leurs méninges et celles des autres, se sont rappelés au souvenir de pas mal de monde pour sortir ce numéro pas si mal que ça quand on y pense. Mais quoi! L'Insatiable est le journal de tous les insaliens; c'est à vous aussi de participer à sa conception en envoyant des articles. Pour une fois, nous n'avons pas été débordés d'Humeurs délirantes ou massacrantes... Les copains, vous vous faites vieux.

Une école n'est pas uniquement faite d'étudiants qui absorbent béatement les connaissances dont on les gave quotidiennement. Elle est aussi basée sur une cohésion entre ses membres -pas seulement les élèves- en particulier due à l'existence d'organisations comme le BDE, le journal, une fédé des clubs, la présence d'étudiants au sein de toutes les commissions, de tous les conseils de l'école. C'est cette cohésion qui fait l'"âme" de l'école. Il faut simplement se garder d'aller vers une aliénation des libertés de chacun sous prétexte de se faire une identité collective.

Allons! ne moralisons pas, ne nous lamentons pas non plus (il n'y a pas de quoi, n'exagerons rien!); quoiqu'on dise, cette cohésion existe entre nous,même si elle peut parfois paraitre ténue.

Christophe

(SUITE P 2)

A LIRE AUSSI :
sondage p4
potins du passé p3

MERCI

C'est un remerciement hors du commun que celui ci. Une grosse bise à tous ces charmants journalistes en herbe, qui ont poussé la conscience professionnelle jusqu'a envoyer leurs écrits, à l'éxtrême dernière minute, afin de ne nous épargner aucun millilitre de sueurs froides. Toute la maigre équipe de l'insatiable se remercie elle même, et se félicite d'avoir, encore une fois, pu mener à bien cette mission impossible: remplir huit pages de propos captivant sur l'INSA. Evidemment, il y a toute cette pléiade de personnes avisées et désinteressées, sans lesquelles l'insatiable ne serait qu'un chiffon polycopié n'interessant même pas les ethnologues du 22eme siècle, nous remercions donc vivement M.Bosman, ainsi que les responsables de l'AEDI, pour leur confiance , et tout particulièrement le GESC pour avoir mis du beurre dans les épinards de notre feuille de chou. Et pour finir nous unissons nos voix pleines de "merci" envahissants pour dire... MERCI à ceux dont les articles n'ont pas paru faute de place, de pouvoir comprendre cela.

POTINS

T'as pas un jeton?

Le BdE, tout le monde le sait, a installé deux machines à laver sur le campus, et mis en circulation deux cents jetons pour faire tourner lesdites machines. Las! Sitôt mis en circulation, les jetons sont partis dans les poches des Insaliens et, depuis, pénurie. Car ces diables de petites pièces dorment aux fonds des goussets et ne reviennent qu'au rythme d'une douzaine par semaine. Notons d'ailleurs que les vendeurs de la Coop commencent à s'irriter, à force d'entendre les gens râler pour des jetons dont ils ne maîtrisent pas l'approvisionnement, et sur lesquels ils ne font aucun bénéfice.

Photomacon

Autre action du BdE, le photomaton installé au rez-de-chaussée du bâtiment 403 était, il y a peu de temps, "en panne". En fait, il n'y a jamais eu de dysfonctionnement et s'il n'était pas branché, c'est simplement parce qu'il ne contenait aucun produit. Seulement, un jour, un énergumène a voulu se faire tirer le portrait et, devant l'apathie de l'appareil, a cru trouver la solution en branchant la prise. Résultat : ses photos sont sorties toutes blanches, tout comme celles des personnes qui l'ont malencontreusement suivi. D'où le panneau du BdE, simple et efficace, même si l'image de marque en prend un coup.

Les malappris

Magali, la présidente du BdE, a doublement élevé ce qui lui reste de voix contre le forum. D'abord, ces rustres ont osé tartiner les murs vierges de notre institut de leurs affiches à bretelles, et ensuite ils ont commis la lourde maladresse de ne lui envoyer qu'une vulgaire invitation anonyme à l'inauguration du salon, alors qu'elle attendait un carton personnalisé. Des sauvages, quoi.

Eux c'est eux, nous c'est nous

La plaquette du Forum n'est pas un jeu pour cardiaques. Chaque année, les gens du Forum sont obligés de téléphoner sans arrêt aux entreprises pour qu'elles daignent envoyer les films des publicités (typons) à temps pour les imprimer. La palme dans ce domaine revient à SCREG-Routes : étant déjà très en retard, on leur avait donné l'adresse de l'imprimeur pour y envoyer directement leur typon. Seulement, les gens de SCREG ont perdu l'adresse de l'imprimeur et du Forum et, au lieu de retéléphoner, ils ont tout envoyé au BdE. Mais au BdE de l'INSA de Toulouse! Un grand bravo à cette entreprise qui a gagné le droit de ne pas avoir de pub dans la plaquette.

Etiquette

"Les ETIC-men sont très occupés", a déclaré le président de l'ETIC, qui n'en est pas resté aux mots. En effet, lors de l'inauguration du Forum, il fut particulièrement occupé à figurer sur toutes les photos, aux côtés des personnalités, et a tenu à servir personnellement le champagne à toutes ces notoriétés. Un bien bel exemple que l'on aimerait voir plus souvent.

LES PIEDS SUR TERRE
Une interview du président du Forum

Thierry Gonnet est le président du Forum, mais, honnêtement, on ne le dirait pas. On s'attend à voir débarquer un requin, sourire faussement engageant et qui vous noie dans des flots de baratin mégalomane, et on se retrouve devant un type normal, pas envahissant du tout, décontracté, et finalement plutôt sympathique. Alors, pour voir, l'Insatiable l'a fait parler du Forum bien sûr, mais aussi de lui-même.

Le troisième Forum INSA vient de fermer ses portes. Peux-tu en faire un rapide bilan?

D'une part, on est passé de soixante à quatre vingt dix entreprises, ce qui n'est pas mal, et d'autre part on a remarqué plus particulièrement la qualité des contacts qui ont été établis. La première année, on avait constaté que les gens venaient un peu en touristes, la deuxième année, déjà, ils venaient chercher quelque chose de plus précis, et cette année, c'était vraiment très précis. Les gens venaient pour établir un contact pour l'embauche ou cherchaient un stage, et on en a vu plein qui venaient avec leur cravate et leur CV sous le bras et ça, c'est assez nouveau et remarqué par les entreprises. Et on le doit en premier aux Insaliens.

Est-ce qu'il y a eu des gens embauchés sur le Forum, par exemple avec les "bons-contact"?

Rarement des embauches définitives, mais de très bons contacts pour une embauche, oui, c'est certain. C'était le but des "bons-contacts" : arriver à avoir des lieux de contact privilégiés, ce qui, sur le salon, n'est pas toujours évident. Mais c'est sûr que c'est assez limité.

Et quel but cherchiez-vous à atteindre en organisant un séminaire sur le management humain?

L'idée est d'apporter des choses qui serviront à un certain nombre d'entre nous, et qui sont peu ou pas du tout enseignées. Je pense aux problèmes de communication et de motivation, dont on parle beaucoup sans vraiment savoir ce que c'est.

Est-ce que tu as eu l'occasion de parler de ces problèmes avec des chefs de département ou avec l'Administration?

Oui, il y a des gens qui sont tout à fait conscients du problème et d'autres, par contre, qui sont toujours technique-technique. Mais à mon avis, ça a quand même un peu bougé à l'INSA. Je ne sais pas si ça aboutira à quelque chose...

Les séminaires que vous organisez sont payants, et toujours assez cher, ce qui est mal vu...

L'idée n'est pas de se faire du fric sur le dos des étudiants, mais de récupérer des gens motivés, et pas des touristes. Bon, on a des intervenants de qualité qui viennent à chaque fois, et ça serait ennuyeux pour nous si ça se passait mal. Le seminaire sur la qualité, lui, sera gratuit. C'est une expérience, et si ça se passe bien, on pourra la renouveler.

Le Forum 88, c'est déjà du passé pour vous. Quels sont vos projets pour l'année prochaine?

Maintenant, le Forum est arrivé à maturité -on ne sera pas à cent vingts exposants l'année prochaine- et donc il faut qu'on trouve des choses nouvelles à faire. Cette année, c'était le carrefour européen, qui a permis à cinquante Européens de venir sur le campus pendant le Forum. C'est une initiative qu'on reprendra, je pense, l'année prochaine.

Pour l'année prochaine toujours, on a deux projets précis. D'une part, créer un forum spécifique aux PME : on s'est aperçu qu'il est difficile de faire venir des PME au salon tel qu'il est, parce que c'est trop cher, parce que c'est trop long, parce que c'est mal adapté. D'autre part, créer un club d'entreprises qui auraient des liens privilégiés avec les étudiants, c'est-à-dire étendre un peu ce qui se passe en GCU avec les jeudis du BTP.

Le Forum INSA, c'est avant tout une équipe d'une trentaine de personnes, qui se veut professionnelle. Comment as-tu défini ton rôle de président?

A mon avis, le rôle du président du Forum, c'est d'une part tout ce qui est relations extérieures, avec la presse, avec la BNP, etc ; d'autre part, la gestion de l'équipe, c'est-à-dire faire que tout se passe bien, que les gens fassent ce qu'ils ont envie de faire, que ça les intéresse, qu'ils soient motivés, que tout le monde tire dans le même sens. Enfin, il y a l'aspect réflexion, savoir ce qu'on fait cette année, ce qu'on fera l'année prochaine.

C'est une tâche très prenante : comment as-tu concilié le Forum avec ta formation d'ingénieur?

Ce n'est pas facile de faire les deux mais, bon, j'essaie. En GMC, on s'est montré assez conciliant, en restant dans certaines limites. C'est-à-dire qu'il fallait quand même que j'aille en cours de temps en temps.

Ne penses-tu pas avoir sacrifié ta formation?

D'un certain côté, si. Une fois que j'avais choisi de m'occuper du Forum, c'était évident que d'un autre côté je "sacrifiais" un peu ma formation. Mais j'ai essayé de la massacrer le moins possible, parce que ça me tient quand même à coeur. Je suis à l'INSA d'abord pour avoir un diplôme. C'est une erreur à ne pas commettre : ce qui fait d'abord la réputation et la qualité du diplôme, ce sont les compétences techniques. C'est vrai qu'après, les compétences de manager, c'est un plus. Mais la base, c'est quand même les connaissances techniques.

COMPTE RENDU ET COMMENTAIRES

La commission de la vie résidentielle s'est tenue jeudi 25 mars à 16h.

Les affiches d'informations des délégués pourront être photocopiées par l'administration.

La situation des batiments E et F va peut-être s'améliorer avec le retour du factotum.

Les stores défectueux du batiment E vont être remplacés.

Il sera disponible dans la loge de l'huissier un seau, un balais et une serpillère pour les cas urgents. (Pas de Destop...).

Nous avons évoqué l'absence de patères dans les douches... A voir.

Des bancs seront installés dans les salles de travail du G mais ne seront pas remplacés s'ils disparaissent.

On nous a un peu renseignés sur le bâtiment du CAST. C'est gros, c'est cher, ce n'est pas l'INSA qui paye, bien que...

On est revenu sur l'installation d'abriphones dans les halls des bâtiments, ça devrait se faire. Des démarches vont être effectuées pour des cabines PTT.

Nous avons demandé un budget simplifié de l'internat ainsi qu'un résumé des grosses factures... On verra en juin.

Après ce compte rendu, nous allons passer aux remarques personnelles.

Nous avons abordé (ou du moins essayé) un sujet qui dérange nos bonnes consciences : qu'est-ce qui pousse l'Insalien moyen à saccager, salir, casser (Mardi Gras, premier cycle), quelles sont ses motivations pour casser, sacager et voler (grand resto, inauguration de la cafet.)? Il est malheureusement assez évident que ça dérange et qu'on veut minimiser un phénomène qui peut s'appeler "violence".

On ne nous a pas écouté, on ne veut pas trop chercher les causes, on va sévir : 8000 Fr d'amende au BDE (c'est un scoop)...

Pour les délégués A 135.

L'ANGLAIS A HOT DOSES

Pour atteindre ce but, le projet ne se cantonne pas aux seules heures de cours: on peut ainsi lire que "l'assimilation de l'anglais par l'élève ne peut se faire uniquement dans le créneau cloisonné des heures de langues, mais doit être permise par la banalisation de la pratique et le dépassement de l'académisme scolaire". Suit, en français cette fois, plusieurs mesures: obligation pour les départements de fournir 50% de la documentation technique en anglais, séjour linguistique obligatoire de deux semaines en première année. Ces vacances forcées, prises à Noël ou à Pâques, devront plonger l'étudiant dans la vie quotidienne d'un pays anglophone, sans bien sûr qu'il puisse y parler français. Ce dernier point, jugé indispensable pour débloquer la pratique orale et sortir d'une langue trop académique,pose des problèmes de financements. Le coût d'un tel séjour ne peut être pris entièrement en charge par l'institut, et il est gênant d'obliger les élèves à débourser.

Enfin le rapport dévoile un gadget technologique étonnant : le Centre d'Aide aux Réflexes de Prononciation et d'Expression (CARPE). Il s'agit d'une station de travail informatique permettant de corriger sa prononciation: à partir d'enregistrements numériques de phrases en bon anglais, l'élève doit répéter et sa réponse est enregistrée, analysée par le système qui indique les défauts à corriger. Ce joujou extra, qui sera développé à l'INSA, par des professeurs et des élèves des départements Informatique et Génie Electrique, sera, d'ici quelques années, en libre service et bien sûr adaptable à toutes les langues.

Ce projet, qui mélange des mesures très classiques (voire archaïques) et d'autres plus modernes (voire fantaisistes) ne manquera sûrement pas de provoquer nombre de réactions lors de son annonce officielle. En attendant ce feu d'artifice, nous sommes allé sonder les différents partis concernés.

Du coté des concepteurs, on insiste beaucoup sur l'aspect "constructif", "novateur" voire "salutaire" des mesures envisagées, en faisant bien noter que, "fidèle à l'esprit de l'INSA, on a cherché à sortir du scolaire pur pour faire quelque chose de plus appliqué et vivant. Il n'est pas question de faire de la masturbation intellectuelle sur des auteurs comme Truman Capote".

Un délégué du Premier Cycle s'est très vite animé, laissant augurer des discussions particulièrement animées à la rentrée des vacances. "On nous refait le coup de la réforme de la deuxième année; l'Administration sort de son chapeau un projet qui tient du poisson d'avril, sans nous avoir jamais consultés, alors que nous avons beaucoup de choses à dire et à proposer, et nous ne manquerons pas de le faire."

Les professeurs d'anglais, quant à eux, ne veulent faire aucun commentaire, et il est difficile de savoir s'ils se préparent à rentrer dans la bataille (et avec quelle position?) ou s'ils se sont d'ores et déjà résignés à ne jouer qu'un rôle d'exécutants, (et avec quel zèle?).

Enfin, nous avons, en vain, tenté de recueillir des impressions auprès de la section UNEF-ID de l'INSA, les filières à remonter vers ce syndicat clandestin étant particulièrement floues et peu fiables.

Denis

LE BdE EST-IL UNE MACHINE A LAVER ?

M'enfin, c'est vrai ça, on entend toujours parler de ce que fait le BDE, mais posons nous la question philosophique de première importance: Qu'est-ce que le BDE?

Non ce n'est pas un monstre à cinq têtes. Mais voyons ce qu'il devrait être.

Le BDE devrait être un moyen pour chacun d'accéder à la masse d'informations et de propositions que nous recevons d'autres écoles, d'entreprises, de cinémas ...

Pour cela une salle existe: la salle de la fédé à la rotonde. Il ne lui manque qu'un petit souffle de vie, pouvant être apporté par la présence continuelle d'une charmante personne (TUC par exemple). Celle-ci vous guiderait dans le dédale des armoires et classeurs (celui-ci va être rangé grâce à l'achat de dossiers suspendus).

Le but: la simplicité dans la résolution des problèmes qui peuvent se présenter à vous: stages à l'étranger, loisirs, clubs, sorties et tout autres pour lesquels on vous guidera sur le bon service de l'INSA ou d'ailleurs.

Un problème? et hop, BDE!

Ca vous interpelle au niveau du vécu non?

On est loin des machines à laver du C et du H (vous pouvez vous procurer des jetons à la coop pour 5F pièce; de plus, le parc jetonique viens d'être renforcé vu le succès!) et du photomaton, qui est enfin branché et qui vous livre le portrait pour 10F (dans le hall de Bio).

Cette année, nous nous sommes voulus pratiques; on espère que ça vous plait! Prenez garde, l'an prochain, non seulement on compte continuer (les chiens, ils persévèrent) mais aussi franchir un pas de plus! Là je lance mon slogan choc (accrochez vos ceintures) : l'an prochain, ayez le réflexe salle de la Fédé! (en vente chez tous les libraires: ceux qui ne me suivent plus peuvent se recoucher, on les réveillera à la fin de l'article!) . Si vous êtes interessés par ce que je viens de vous raconter, vous pouvez passer tous les mardi de 18H à 19H à la salle de la fédé ou aller chez Magali(F 329), Agnès(F 509), Edouard(C 606), Babeth(C 703) ou Olivier(H 525).

Mais à ce moment, vous allez me dire: encore un politicien ce type là, on lui pose une question et il vous déblatère un truc sans répondre vraiment. Alors là, je dis non! Je vous la garde pour la fin: l'apothéose!

Le BDE est-il une machine à laver? non, le BDE n'est pas une machine à laver, ni même un photomaton: le BDE est une porte ouverte à vous! donc on vous attend!

A bientôt!

SELECTION NATURELLE

Les statistiques sur les entrées en 1ère année à l'INSA ayant rencontré un vif intérêt de la part de tous lors de leur publication l'année dernière par les délégués au conseil de département du 1er cycle, je vais vous donner de plus amples détails.

Nombre de candidatures en 1ère année

7325 en 1978
14959 en 1987 (+104%)
(dont 72% de Bac C)

Le nombre de dossiers a doublé en dix ans, et les bacheliers C représentent près de 3/4 des demandes (les 2/3 en 1978)

Il est à remarquer un rééquilibrage des demandes E et D qui sont en nombre presque égal en 1987 (au lieu de 2 E pour 1 D en 1978)

Nombre de candidatures en 3ème année

2470 en 1978
5418 en 1987 (+119%)

31% des dossiers proviennent de DEUG, 28% de DUT, 23% de BTS. En 1978, les DUT arrivaient en tête(33%).

Mentions au Bac (1ère année)

Bac C: En 1978, la promotion comptait 65% d'étudiants avec Bac C, dont les notes variaient entre 10 et 13. A titre de comparaison, ces personnes ne représentent plus que 6% en 85, 4% en 86, et 1% seulement pour la promo 87.

En ce qui concerne les bacheliers ayant entre 13 et 14 au Bac C, ils représentaient 30% de l'effectif en 1978, contre 79% en 86 ET 87.

Enfin, les mentions B et TB représentaient 3,5% en 78, et 19% en 87.

Bac E: C'est le même phénomène: 43,9% des bacheliers admis avaient, en 78, entre 10 et 13 de moyenne au Bac; il n'y en avait pas en 86. S'il y avait 53% de bacheliers entre 13 et 14 en 78, il y en a 83% cette année et 27,7% des étudiants arrivaient avec mention B ou TB en 86

Analyse: Deux explications sont possibles:
- soit le recrutement est de plus en plus sélectif.
- soit le niveau du Bac a chuté de manière importante ces dix dernières années, ce qui paraît peu vraisemblable.

Ce sont donc des gens ayant des résultats de plus en plus poussés qui entrent à l'INSA. La mention B devient nécessaire en E, et une moyenne supérieure à 13 conseillée en C. Jusqu'où ira-t-on?

Regards sur les listes d'attente

Les derniers admis sur liste supplémentaire ont été, pour les bac C, les 1803° en 85, 1651° en 87. Et pour les bac E, 215° en 85et 266° en 87.

Les autres INSA

Toulouse qui n'a pas d'année probatoire, a une promotion 87 composée, pour les C de 35% de mention B ou TB et 63% de moyenne entre 13 et 14. ET pour les E, 78% ont eu le bac avec une moyenne entre 13 et 14, 21% avec plus de 14.

Enfin, Rennes et Rouen ont près de 87% de bacheliers C ayant eu entre 13 et 14, 12% avec mention B ou TB.

Conclusion

Pour ceux qui ne s'en seraient pas encore rendu compte (*), la sélction est bien là: 26,8% d'admis en C, 21% en E, 4% en D, 4,7% en F avec des promotions composées de bacheliers ayant des mentions de plus en plus hautes.

Juste une idée, pour finir: approximativement, sur 1000 personnes voulant faire l'INSA en 6°, 4 seront admis en 1° année, 3 en 2° année après les péripéties de leur scolarité.

Patrick VIAL, Délégué du 1° cycle

Je remercie M. Perrachon pour les statistiques INSA, le CIO de Roannes pour les statistiques globales.

(*) ???!!!! (NDLR)

BAR DU K...euf

"Tiens ?!", m'exclamais-je lorsque, mercredi dernier, me rendant au bar du K (cafétéria), je vis deux hommes en uniforme, devant la porte du bar, accompagnés d'un brave toutou.Il s'agissait de vigiles engagés par le bar pour maintenir l'ordre. Pourquoi ? Et bien, parce que lors de la soirée d'ouverture du bar, une bande d'allumés s'était introduite dans le resto dans le but de piquer du vin et de la bouffe (consommés sur place), ainsi que de faire leurs besoins en plein milieu du resto! Ils ne savaient sans doute pas que les toilettes se trouvaient au rez-de-chaussée.

1976, une année mouvementée à l'INSA
LES POTINS DU PASSE

Drôle d'idée peut-être que ces potins sur une période quasi-préhistorique pour une grande majorité d'entre vous. Mais c'était sans doute une des meilleures façons de ne pas vous faire mourir d'ennui que de vous conter l'époque par ses anecdotes et ses faits marquants. Et s'ils ne sont pas tous révélateurs, ils ont le mérite de ne pas être tristes. Commençons donc par un très bref résumé des évènements:

L'année noire

Le 10 février 1976 débuta la grève la plus terrible de l'histoire de l'INSA. Elle devait durer 5 semaines pendant lesquelles un dialogue de sourds s'instaura entre la Direction et les comités de grève. Le 24 février Mr Hamelin annonça la fermeture des bâtiments et les 2ème et 3ème cycles de l'INSA se rallièrent au 1er cycle initiateur. Partout des facultés et des IUT étaient en grève. Les Insaliens, en plus de leurs revendications propres adoptèrent les revendications nationales et participèrent activement aux comités de liaison. Le 25 février la décision fut prise de fermer totalement l'INSA ainsi que les restaurants. Les élèves confisquèrent alors les stocks et occupèrent les locaux administratifs. Les 200 CRS appelés à la rescousse ne les en délogèrent pas. Ponctuant leur action par quelques coups d'éclat, les grévistes tinrent jusqu'au 17 mars, date à laquelle la reprise des cours fut votée lors d'un scrutin redouté et contesté par les comités de grève. Les cours reprirent le 5 avril, après les vacances.

Mais les Insaliens n'étaient pas au bout de leurs peines: le samedi 8 mai 1976, vers midi, un incendie se déclara dans la chambre 222 du bâtiment B. Deux étudiants tentèrent en vain de l'éteindre à l'aide d'extincteurs. Malgré une alerte rapide, la maîtrise du feu nécessita un très important dispositif de pompier, vu la soudaineté et la rapidité de propagation des flammes: à 13h30 le bâtiment B était en ruine: 50 chambres sur 150 étaient complètement détruites. Fort heureusement le bâtiment était désert et il n'y eut aucun blessé. Les sinistrés furent relogés et bénéficiérent d'attention spéciale en fin d'année. Cependant les étudiants dénoncèrent vigoureusement l'insécurité des résidences et la politique de construction au rabais de l'éducation nationale. Combien y aurait-il eu de morts si le bâtiment avait pris feu au cours de la semaine et dans la nuit?

Les sales gosses

Durant les évènements de 1976, Mr Hamelin se confia maintes fois aux journaux. Dans le "Progrès de Lyon" il remarquait fort judicieusement que les étudiants étaient passablement excités car revenant des vacances de neige. Ils avaient eu l'audace de lui adresser un "ultimatum insolent" ce qui avait provoqué son refus de négocier: "La courtoisie est un élèment fondamental de leur formation" dit-il pour conclure.

On attend toujours le premier cours magistral de savoir-vivre.

Les enfants terribles

Décidément on ne pouvait pas les tenir, ces mauvaises graines de grévistes: non contents d'occuper l'administration, de faire déplacer 15 cars de police pour les déloger (en vain), et de s'installer dans le fauteuil de Mr Hamelin, il fallait encore qu'ils en rajoutent: par deux fois ils interrompirent une émission d'Europe 1 (dont une justement intitulée "Tout peut arriver") en scandant plusieurs slogans puis ils monopolisèrent la sonorisation de la Part-Dieu afin d'expliquer leur lutte. Le clou du spectacle: l'intégration de responsables du parti communiste dans les locaux administratifs et l'occupation massive de l'ANPE où ils s'inscrivirent tous sur les listes de chômage.

Gestion de stocks

Cette discipline actuellement enseignée dans le département informatique a pris naissance en 1976 lorsque des étudiants ont confisqué les stocks alimentaires du petit et du grand restaurant (fermés par l'administration). Une "commission bouffe" était alors mise en place pour gérer les provisions, les conserver, entretenir le matériel et faire la cuisine. Elle s'occupait également des relations avec les "travailleurs-paysans" qui les ravitaillaient en produits de la ferme. Pour beaucoup le problème de la nourriture était devenu l'âme de la lutte. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si celle-ci sembla plus terne lorsque la Direction décida de rouvrir les restaurants. Dix jours plus tard la grève était finie..

La curiosité est un vilain défaut

Confortablement installés dans les locaux de l'administration, les élèves ne faisaient pas que jouer aux cartes sur la moquette: certains prenait un malin plaisir à consulter tous les dossiers et surtout ceux marqués confidentiels. Ils eurent quelques mauvaises surprises notamment en lisant le condensé des "problèmes rencontrés dans l'organisation des stages": des sociétés se vexent et vont même jusqu'à ne plus répondre aux lettres administratives car elles ont eu des stagiaires "à la propreté douteuse, aux cheveux longs, aux vêtemnts négligés et engagés politiquement". Il s'agissait bien entendu d'exceptions.

Autre découverte, plutôt alarmante: l'existence de plusieurs documents attestant l'état de délabrement des résidences. La résidence B était d'ailleurs classée dans "celles où il faut envisager pratiquement une reconstruction totale des cloisons intérieures (...), ainsi que la réfection totale des sols". Deux mois plus tard elle brûlait...

Ils ne voulaient pas tant chiader...

Lorsqu'ils lancèrent leur trois revendications (équivalence à un niveau national avec la première année de fac - l'INSA a pris du grade depuis -, droit systématique au redoublement une fois par cycle, demande de crédits pour assurer la création de postes d'enseignants) les Insaliens n'avaient en fait qu'une idée derrière la tête: réduire la sélection(*), qui n'était pourtant que de 15% en 1ère année avec des conditions d'entrée bien plus larges qu'aujourd'hui. Ce fut d'ailleurs uniquement le 1er cycle qui se mit en grève au départ.

"Les trois revendications ne sont qu'un point de départ", déclaraient-ils, "nous ne voulons plus être obsédés par la psychose de l'examen et de la note qui nous pousse à apprendre systématiquement les polycopiés". Voilà, ils avaient peur du bachotage, ils ont fini par l'avouer. Et on les comprend.

(*) cela n'implique pas nécessairement de réduire la sélection à l'entrée

Les hommes de paille

Au cours des diverses négociations qu'il eut avec les délégués des élèves, Mr Hamelin, sans doute excédé par les incessantes demandes de délai, finit par être persuadé qu'il n'avait pas affaire aux véritables meneurs: "J'ai une estime sincère pour ceux qui se sont montrés à visage découvert, non pas pour les autres" déclara-t'il. Alors, encore un coup d'Hernu?

Tous camarades

Méfiance du côté des partis politiques pour ces mouvements d'étudiants tpoujours inquiétants. Mais pas pour le Parti Communiste voyant là une occasion à ne pas manquer: "la révolte d'une grande école contre les patrons" et qui proteste officiellement contre la fermeture de l'école.

Les déclarations et les articles se succèdent dans les journaux communistes (l'Humanité, le Qouotidien du Peuple, Rouge Quotidien): "L'INSA occupe une place à part dans le mouvement en cours parce qu'il fait partie de ces grandes écoles qui concentrent au plus haut point tous les caractères de l'université bourgeoise: ghetto, mépris des travailleurs inculqué systématiquement, culte du savoir pour le savoir", "les Insaliens ne veulent être ni chômeurs, ni cadres du travail, ni flic du capital", "nous ne voulons pas être les garde-chiourmes du capitalisme", "les avantages matériels et la promotion sont présentés comme les seules finalités", "non à l'emprise des industriels sur l'Institut", "notre lutte vise à atténuer la sélection que la société impose".

Et encore, il ne connaissait pas l'ETIC !

La confiance règne

Méfiants, les organisateurs du scrutin pour la reprise ou non des cours: chaque bulletin de vote devait comporter une signature identifiable soigneusement comparée à l'acte de candidature à l'entrée de l'école. Les chefs de département (ou leur représentant) ont eux-mêmes procédé à l'authentification. Cela a peut-être aidé à obtenir le pourcentage record de 94% de oui à la reprise des cours.

C.

FAITES-VOUS TIRER LE PORTRAIT

Savez vous qu'il est possible de faire des photos d'identité sur le campus?

Installé grâce aux efforts et à la tenacité de l'actuel BDE, un photomaton hante le hall du centre de math, en face de l'amphi de chimie. C'est à coup sûr un nouveau miracle de l'intrépide Sainte Magali Marchoix, patronne des présidents (Tonton, Jacques, Raymond et bien d'autres comptent beaucoup sur Elle, murmure-t-on dans les milieux autorisés).

Bon, sérieusement, il y a bien un photo-maton qui pour 10 Fr vous tirera le portrait 4 fois en noir et blanc. Autrement dit, ce n'est plus la peine d'aller loin puisque ce service est présent sur le campus.

Dans le registre génuflexion, rappelons la présence des machines à laver du C et du H. Et comble de la félicité, de nouveaux jetons ont été commandés; donc plus de problèmes de lessive pour cause de manque des sus-nommés jetons. Ces derniers sont disponibles à la COOP pour 5 Fr / pièce.

Amen.

Les potineurs qui se moquent des déboires d'un photomaton débutant ne sont que des méchants et des jaloux. Les incidents de jeunesse sont réparés et oubliés.

RADIO BRUME 95.5 FM

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
6	MATINS EMBRUMES					BANDES MUSICALES	
8						RENDEZ-VOUS DES ILES VARIETES	NATUREL ECCLECTIQUE
10	FREDDY PRESENTE TONTON FREDDY						UNE NOUVELLE RELIGION NEW WAVE COLD
12	LA PAUSE BRUME					MICRO ONDES culinaire	THE FATEFULL FATE alternatif
14						COCKTAIL HITS	JUST BECAUSE NEW WAVE COLD
16	LES APRES MIDI DE RADIO BRUME					JET MUSIC FUNK IMPORTS	GOLDEN BROWN lyonnais
18	SOUNDTRACK VARIETES	NOEUD PAP ET BAS RESILLE	BACKSIDE NEW WAVE	L'OEIL DU CYCLONE	VOYAGE EN MUSIQUE		TRANS EUROP EXPRESS NEW WAVE COLD
			INFO				
20	COMPRENDRE débat	LE MAGAZINE DU CINEMA	FUCK TOP	HORS DES BRUMES	LE MAGAZINE DE LA BD	SPORT FM	ROCK VISION
	ART-SCENE	L'ECLAIRCIE		ALLEMAND ANGLAIS	DOWNTOWN		
22	LABEL BLEU JAZZ	BANDE A PART ROCK NEW WAVE	VOL DE NUIT ROCK NEW WAVE	BLUESMAKERS	NE NOUS FACHONS PAS SIXTIES	it's only ROCK'N ROLL	OVERDRIVE californien
24	BANDES MUSICALES					LOGO HARD ROCK	
2							
4							
6							

WATER POLO

VICTOIRE DE L'INSA

EN BELGIQUE

Les 15 et 16 mars se disputait le tournoi international de water polo de Louvain-la-Neuve en Belgique. Quatre équipes étaient venues s'affronter : l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (UCL), championne de Belgique 1987, l'Université de la Libre Pensée de Bruxelles (ULB), l'Université de Münster, championne de RFA 1986, et l'INSA de Lyon.

Après huit heures de route, nous arrivâmes à Louvain-la-Neuve, ville étudiante construite il y a dix ans. L'amitié franco-belge, bien connue, et la bière encore plus célèbre nous permirent de récupérer du voyage et de nous préparer au mini-championnat du lendemain.

Ainsi, nous rencontrâmes les trois autres équipes et, à la fin de la première journée, le classement était le suivant : 1. Münster, 2. INSA, 3. ULB, 4. UCL.

La finale fut donc disputée le deuxième jour entre Münster et l'INSA. Le match fut difficile et acharné et vit la victoire de l'INSA par 17 à 12, l'ULB décrochant la troisième place.

La nuit fut longue et la "Kriek" abondante pour fêter cette première victoire à l'étranger.

Rendez-vous aux 24 heures (28-29 mai) pour le quatrième tournoi international universitaire de l'INSA, qui réunira des équipes d'Allemagne, de Yougoslavie, d'Italie ...

Club Water Polo INSA
Piscine de l'INSA : Lundi, Mardi 20h-21h, Mercredi 20h-22h,Jeudi 13h-14H

UN INSALIEN DANS

LA MINI TRANSAT

DE 1989

Qui oserait prétendre que les insaliens ne se mouillent pas? Sûrement pas moi!

La mini-transat, c'est en fait la plus longue des transats à la voile. Elle se court en deux étapes, France-Les Canaries et Les Canaries-La Martinique, sur les plus petits bateaux de haute mer, à savoir 6,50 m de long... Si, si, j' ai bien dit 6,50 m de long. Et comme c'est encore trop facile comme ça, autant la courir en solitaire.

Mais qui, dites-moi, qui peut être assez dingue pour avoir une idée pareille?

C'est encore moi, 5 GE de mon état civil, mais en fait , "*vieux marin* " comme m'appellent certains d'entre vous.

En réalité, je ne suis pas tout seul sur ce coup-là, j'ai un comanipe; et depuis bien des années déjà, nous navigons de concert. Entre une croisière en Irlande et une course de l'EDHEC, nous est venue l'idée de relever à notre tour le défi. Notre but est de faire une équipe de deux bateaux menés en solo le plus vite possible, avec l'Atlantique pour terrain de jeu.

Mais attention, si notre audace est grande, il n'y a pas pour autant la moindre trace de négligence dans notre projet. Nous possédons déjà un bateau avec lequel nous nous entraînons. De plus le médecin de l'Equipe de France de Voile nous assure la préparation physique, le suivi médical et diététique (et ce n'est pas vous qui me direz que la diététique ce n'est pas important).

Bon, je ne vais quand même pas vous dévoiler toutes nos armes. D'ici septembre 89, date du départ de la course à Concarneau (notez bien au cas où vous passeriez dans le coin), nous aurons sûrement fait nos preuves et serons fin prêts.

Enfin, si vous m'apercevez sur le campus avec mes bottes jaunes et mon ciré, vous pouvez toujours me souhaiter bon vent.

Loïc CHAVOIS H434

UN PARFUM DE GHETTO

les résultats du sondage

Voici les résultats de notre grand sondage. Alors l'INSA est-il un ghetto? Qu'en est-il exactement?

Quand même! Les trois quarts des insaliens sortent du campus au moins une fois par semaine. Même si c'est pour aller au Champion c'est toujours ça de pris. Hélas! des preuves accablantes s'accumulent

28% ne connaissent aucun lyonnais non insaliens

50% n'ont jamais pénétré dans un foyer lyonnais

62% n'ont pas d'activité extra-scolaire hors Insa

21% ignorent tout des monuments de Lyon

25% vous enverrons balader si vous leur demandez une rue; comble de tout, 33% se foutent de l'actualité locale.

Sinon, on n'a pas réussi à vous coller sur la définition d'un gone et d'un bouchon, mouais, c'était facile. Par contre seulement la moitié d'entre vous sait qu'un tablier de sapeur se mange : c'est un plat de viande (je vous avouerais avec honte que moi-même j'ai eu tout faux pour celui-là). Je propose qu'on file la recette au cuistot du Grand Restau pour tester.

L'Insa fourmille d'activités : un insalien sur deux appartient à un club.

Score horrible pour la Coop : seulement 3% la fréquente régulièrement. Il faut dire que les horaires d'ouverture sont à l'image du pourcentage. . .c'est-à-dire très restreints!!

A noter qu'une majorité d'insaliens tient à ce que leur petit journal préféré se concentre sur la vie interne de leur campus. A propos du journal, les deux tiers d'entre vous s'estiment satisfaits du rythme de parution et du contenu. Seuls deux rebelles (sur 320 bulletins) ont coché la case "pas satisfait du tout".

Beaucoup nous ont demandé de publier un agenda des spectacles et activités culturelles sur Lyon. La meilleure solution c'est encore d'acheter Lyon-poche ou Télérama ça sera mille fois plus complet.

Il n'existe que 25% de privilégiés qui bénéficient d'une voiture. Il ressort du sondage qu'ils sortent beaucoup plus, fréquentent plus de non insaliens et connaissent les rues de Lyon comme leur poche (c'est ce qu'ils disent!)

La proportion d'externes est très faible (4%). Il est certain qu'ils ne goûtent qu'occasionnellement à la vie du campus. La plupart envient les internes et regrettent de ne pas être plus incorporés à des groupes d'amis qui se retrouvent pour des soirées. C'est le cas des insaliens lyonnais en particulier puisque la moitié est externe. Ceux-ci ont donné au sondage une réponse particulière : leurs attaches et leur passé font nettement plus de gens et d'endroits.

Les 4ième année auraient pu se fouler un peu plus pour répondre au sondage :12% contre 26% de la part des 2ième année (certains diront qu'ils n'ont que ça à foutre!) .

Quant aux remarques personnelles, elles sont extrêment variées. Vous avez beaucoup de choses à dire : les réflexions philosophiques sont mêlées aux délires (que je préfère!). Mais avant de vous en présenter un échantillon, je tiens à dédicacer la première au grand Benoît-Antoine : B.A, tu m'entends? Voilà qui je pense te fera plaisir à lire : "Le premier article que je cherche est celui de SKULL" (moi-aussi), un clin d' oeil à Bertrand qui n'est pas oublié : "Je déplore le départ de Bertrand (le dessinateur si j'ai bien compris)","A quand Bertrand tout nu en page centrale?" écrit un GMC. Viennent ensuite les délires, divers, surprenants, fendants : "salut à Borne!", "Allez l'O.M", "Sébastien membre actif du club bourrin", "Maire d' à tous! dit Dédet sauf au ciné-club", la perle revient à un membre du CdP : "Monastère, cloître, pisse, sac à vin, poil, bite, arrh! pardon! . . .Confiture, citrouille, moineaux, pigeons, crocodile, pute vierge, pute borgne, pute en feu! Merci ça fait du bien. . ." et il finit par : "de rien ce fut un plaisir. Confiture, pigeon. . .Oh! merde ça me reprend!".

Plus sérieux on poursuit avec les critiques du journal : "l'Insatiable manque de journalistes critiques donc d'articles objectifs et détonnants", "Peut-être faudrait-il être un peu plus fouineur, méchant voire salaud", "Vous parlez toujours de faits ou vous faites des allusions à des personnes . . .mais on veut des noms!", "L'Insatiable c'est un rayon de soleil quand la grisaille envahit nos coeurs.", "Trop d'articles des enfoirés d'Ichtus qui en plus chantent faux".

Enfin les bonnes remarques qui touchent directement au sondage : "Je ne sors que pour aller acheter mon billet ", " Le week-end c'est la MORT!", "vous nous demandez si on sort de l'Insa mais d'autres y viennent-ils? L'ouverture est à deux sens ". "Je sors du campus pour aller chez mon papa et ma maman qui habitent la banlieue", " C'est à nous de nous prendre en main. Si on est renfermé c'est parce qu'on ne fait pas d'efforts pour changer car on a toutes les possibilités offertes par une grande ville pour bouger."

L'Ourson

LES CHIFFRES

L'INSA EST-IL UN GHETTO?

1-Vous sortez du campus pour aller dans Lyon ou sa banlieue	
au moins une fois par semaine	**77,2%**
au moins une fois par mois	13,8%
ça vous arrive	7,4%
jamais ou presque	1,6%
2-Vous sortez du campus surtout pour (plusieurs réponses)	
faire des achats	**30,1%**
aller au cinéma	19,2%
bien manger	11,1%
autres	9,9%
aller à un spectacle	7,9%
boire	3,8%
danser	3,0%
3-Vous sortez du campus	
parfois avec des non Insaliens	**37,8%**
uniquement entre Insaliens	36,2%
seul	13,5%
souvent avec des non Insaliens	9,9%
toujours avec des non Insaliens	1,6%
4-Connaissez-vous personnellement des lyonnais non insaliens?	
quelques uns	**60,9%**
aucun	27,6%
plein	11,5%
5-Avez-vous déjà été invité dans une famille lyonnaise?	
non	**52,3%**
oui	47,7%
6-Avez-vous, ou avez-vous eu, une activité associative, sportive, culturelle ou autre extrascolaire hors de l'INSA?	
non	**62,5%**
oui	37,5%
7-Vous intéressez-vous à l'actualité locale?	
partiellement	**52.2%**
non	33.4%
oui	14.4%
8-Lisez-vous régulièrement ou assez souvent un journal local?	
non	**85,9%**
oui	14,1%
9-Si quelqu'un vous demande, dans la rue, de lui indiquer une grande artère de Lyon, saurez-vous lui répondre?	
peut-être	**51,9%**
oui, sûrement	23,1%
sans doute pas	25,0%
10-Avez-vous visité les monuments de Lyon?	
quelques uns	**66,7%**
aucun	20,8%
oui, presque tous	12.50%
11-Vous êtes vous déjà promené dans les alentours de lyon	
oui	**50,6%**
non	49,4%
12-Vocabulaire lyonnais: Un BOUCHON est	
un café restaurant	**79,1%**
ne sait pas	11,9%
un lampadaire	3,2%
un chanteur de rue	2,9%
une représentation de guignol	2,9%
13-Vocabulaire lyonnais: un GONE est	
un enfant	**79,8%**
ne sait pas	6,1%
un WC public	5,5%
un policier lyonnais	5,4%
une pâtisserie	3,2%
14-Vocabulaire lyonnais: un TABLIER DE SAPEUR est	
un plat de viande	**44,2%**
ne sait pas	21,8%
une barbe très fournie	21,1%
une porte cochère	7,1%
une pâtisserie pour Mardi Gras	5,8%

LA VIE DU GHETTO

15-Etes-vous membre actif d'un club de l'INSA?	
non	**53,2%**
oui	46,8%
16-profitez-vous régulièrement des services d'un club?	
non	**55,1%**
oui	44,9%
17-Allez-vous aux projections du ciné-club?	
oui, parfois	**43,0%**
rarement voire jamais	30,1%
oui, souvent	26,9%
18-Allez-vous aux spectacles organisés par des insaliens?	
oui, parfois	**45,6%**
rarement voire jamais	34,5%
oui, souvent	19,9%
19-faites-vous vos course à la Coop	
rarement voire jamais	**54,5%**
oui, parfois	42,3%
oui, souvent	3,2%
20-Pensez-vous que les nombreux servicesofferts sur le campus contribuent à couper l'insalien de l'extérieur?	
non	**58,0%**
oui	30,4%
sans opinion	11,6%

VOUS ET L'INSATIABLE

21-Trouvez-vous le rythme de parution de l'Insatiable	
correct	**63,7%**
trop faible	35,3%
trop soutenu	1,0%
22-Lisez-vous en entier, enpartie, pas du tout	
potins	**89,1%**, 10,6%, 0,3%
humeurs	**67,4%**, 28,3%, 4,3%
tribune	**52,2%**, 45,6%, 2,2%
édito	**65,2%**, 32,6%, 2,2%
dossier	**60,4%**, 39,1%, 0,5%
infos	**71,7%**, 26,1%, 2,2%
23-Pensez-vous que les pages "infos" de la rédaction sont	
assez objectives	**53,9%**
plutôt subjective	34,6%
sans opinion	5,1%
très subjectives	4,8%
très objectives	1,6%
24-l'Insatiable doit-il aborder l'actualité externe ?	
non	**64,5%**
oui	32,0%
sans opinion	3,5%
25-Globalement, votre appréciation sur l'Insatiable	
assez satisfait(e)	**68,6%**
très satisfait	26,3%
peu satisfait(e)	4,5%
pas satisfait(e) du tout	0,6%

LA RECETTE DU TABLIER DE SAPEUR

1 fraise de boeuf
1 oeuf
1 citron
Moutarde
Pouilly-Fuissé
Beurre et huile
Sel et poivre
Mie de pain
Sauce Gribiche (sauce à base de mayonnaise)

- Découper dans la fraise de boeuf (gras-double) épaisse et bien nettoyée, des carrés de 7 à 8 cm de côté.

- Faire blanchir à l'eau ces "tabliers", les égoutter, les faire mariner 3 heures dans le vin avec un jus de citron, quelques gouttes d'huile, un peu de moutarde forte, du sel et du poivre.

- Mélanger à la fourchette un oeuf entier avec une cuillérée d'huile, un peu d'eau froide, du sel et du poivre. Egoutter les "tabliers" et les tremper dans ce mélange, puis les rouler dans de la mie de pain fraîche en faisant adhérer celle-ci à la chair.

- Faire griller les "tabliers" à l'huile chaude et au beurre (moitié-moitié) dans une poêle allant au four environ 6 mn sur chaque face.

- Servir avec la Gribiche.

POTINS

La semaine de quinze jours

L'ACEIMI a organisé, du 21 au 25 mars, une semaine culturelle marocaine. Encore une, pourrait-on dire, puisque des gens de la fac en ont aussi organisé une, du 14 au 19 mars, au CCO. Mais attention, les deux organisateurs, s'ils sont en bon termes, n'en cultivent pas moins leur différence : moi (la fac) je donne dans le politique et toi (l'INSA) dans le culturel. Mais on ne mélange pas les torchons et les serviettes.

L'amibe public n°1

Alain Devaquet est passé à l'INSA, le mardi 15 mars, pour parler un peu de son livre et beaucoup des problèmes de l'université et de la recherche, non sans lancer un vibrant appel au dialogue. Mais chut, il etait incognito; lors des questions orales, il a ainsi déclaré: "J'en vois qui notent tout ce que je dis. De grâce, n'en faites pas un communiqué à l'AFP". Pourquoi ? Ca pourrait encore lui retomber dessus ?

Record!

Un nouveau record à insérer dans le grand livre a été établi récemment à l'INSA. Il s'agit du record de "brulure d'allumettes en continu". En effet plus de 2000 allumettes disposées côte à côte autour d'une table basse, ont été brulées dans le temps record de 7'32". Les noms des détenteurs de ce record resteront couverts par le secret professionnel afin qu'ils ne se fassent pas incendier. La nouvelle nous est parvenue que Japonais et Américains se seraient alliés pour essayer de battre ce record: rira bien qui brulera le dernier.

Bravo!

Telles étaient les paroles de M. Hamelin lors du toast porté en l'honneur de la section musique-étude dont le "trio latin" a brillamment remporté la deuxième place au concours inter-grandes-écoles de musique de chambre. Le champagne coulait à flots lorsque une question surgit des lèvres de notre cher Directeur:
- Mais combien de participants ?
- Cinq!
- Dans la phase finale ?!
- Non, non, en tout!

Cage à lapin

Lundi dernier, un habitant du D n'a pas pu sortir de sa chambre : pendant la nuit, des inconnus avaient solidement fixé une grille devant sa porte. Le malheureux a quand même réussi à sortir de sa cage en rampant, puisqu'ils avaient laissé vingt centimètres entre le sol et la grille. Nous ne saurions trop conseiller à chacun de se munir d'une lime ou d'un pyjama rayé, au cas où.

Ecrivez, on vous reprendra

Les sympatiques élèves de l'ECAM ont envoyé au journal un communiqué annonçant la nuit de l'ECAM. Leur courrier, arrivé trop tard pour passer dans nos colonnes, était adressé à "l'Industriable". Il faudra qu'on les abonne, tout de même.

Débarras et embarras

Pendant les vacances de février, la Direction des Résidences a fait proceder au nettoyage - par le vide - des cagibis situés à coté des toilettes, au E et au H. Y compris de ceux mis à la disposition des élèves. Quelques literies ont ainsi disparu, petite erreur que la Direction a reconnu. Par contre, les locataires du F, qui avaient entassé dans leurs réduits les objets dont ils voulaient se débarrasser, restent avec leurs cochonneries sur les bras.

Ah c'est vous, cher confrère

Le Ciné-club s'est adressé au journal municipal "Villeurbanne Aujourd'hui" pour se faire connaitre des Villeurbannais. La rédaction du bulletin a ainsi pondu un article d'une colonne où, entre le style de la programmation et la taille de l'écran, on pouvait lire: "Les étudiants de l'INSA ont aussi un journal, l'Insatiable". Et c'est tout. Enfin, il vaut mieux un cheveu sur la soupe que rien du tout...

L'ALPHABETISATION AU CCO UN NOUVEAU DEPART

S'il y a aujourd'hui beaucoup moins d'étrangers qui viennent en France, l'analphabétisme de ces populations reste une barrière à leur insertion dans la société française. Il y a sept ans déjà, un petit groupe d'Insaliens créait une association au Centre Culturel Oecuménique de Villeurbanne : l'alpha-CCO.

L'association assure des cours particuliers plusieurs fois par semaine pour un groupe d'élèves très hétérogène de par la culture, la situation sociale et les connaissances en français. Quand certains en sont à découvrir leurs premiers mots à l'oral, d'autres apprennent la lecture, l'écriture et la grammaire.

Jusqu'à l'an dernier, nous recrutions dans les foyers de travailleurs immigrés. Mais les élèves venaient souvent de loin (Décines, Mézieu,...) et avaient des difficultés de transport. De plus, il est difficile de suivre des cours du soir après une journée de huit heures de travail.

L'arrivée dans notre équipe d'un contremaître de la Société Mécanique de Villeurbanne (SMV) nous a décidé à poursuivre notre action en touchant plus particulièrement un public d'étrangers travaillant dans les usines de notre quartier.

Ainsi, nous avons d'abord répondu à la demande des Cambodgiens de la SMV. Ils travaillent en deux postes, le matin de 6 h à 14 h, et l'après-midi de 14 h à 22 h.

Aujourd'hui, les élèves suivent donc des cours le mardi et le jeudi de 12 h 45 à 13 h 45. Le CCO est situé à quatre cents mètres de l'usine. Cette solution supprime les horaires tardifs et les problèmes de transport.

Cependant, étant donné la rotation des équipes sur les postes, les élèves ne peuvent venir au cours qu'une semaine sur deux. Nous avons donc constitué deux groupes d'élèves et nous assurons des cours toutes les semaines. L'effectif actuel se monte à dix huit élèves pour neuf moniteurs.

Nous utilisons comme matériel pédagogique pour l'apprentissage de l'oral, de la lecture ou de la grammaire des méthodes conçues pour les travailleurs immigrés. Notre soucis de nous adapter à notre public nous a amenés à renouveler notre stock de méthodes et à participer à des stages de formation.

Mais l'association ne touche que peu d'élèves et d'autres étrangers à la SMV et dans les autres usines du quartier attendent déjà des cours. Aujourd'hui, notre effectif est trop limité par le nombre de moniteurs et, parmi eux, six sont en cinquième année.

Pour que l'association se développe et que la relève soit assurée l'an prochain, nous avons besoin de nouveaux moniteurs. Si tu veux t'ouvrir à d'autres cultures, si tu veux aider des travailleurs immigrés à découvrir notre langue et notre pays, viens nous rejoindre.

Manu

Pour tout renseignement : Denis, Manu E101, Christian H101

GALA 88

Depuis l'Insatiable de décembre, nous n'avons pas beaucoup parlé du Gala, certains s'en étonnent mais nous sommes toujours là, aussi nombreux et motivés à préparer votre soirée du 4 juin 1988 au palais des congrès de lyon.

Cette soirée sera l'aboutissement des efforts d'une trentaine d'élèves et nous l'espérons, la première d'une longue série qui offrira aux insaliens et aux amis de l'INSA le plaisir de se retrouver.

Dans les semaines qui vont suivre, une importante campagne de promotion en dira plus sur les nombreuses animations que nous avons préparées et dès à présent vous pouvez retenir la date du 4 juin.

Nous espérons que certains se sentent déja l'âme de futurs organisateurs pour profiter des portes ouvertes qu'il ne faut pas laisser se refermer derrière nous.

Didier Pasquini

L'ENJEU DE L'EXELLENCE

La qualité, ça vous dit quelque chose? Oui, vous en avez déjà entendu parler par les média. Vous avez déjà entendu parler des Cercles de Qualité, vous savez peut-être d'où en vient l'idée.

Mais savez-vous l'enjeu véritable qu'elle représente? En connaissez-vous les moyens et les buts? Savez-vous à qui elle s'adresse, et à quoi on la destine? Si les réponses à ces questions ne vous viennent pas spontanément, alors venez les chercher lors d'une journée-séminaire sur la qualité, organisée par le Forum INSA et la société Bull.

Des professionnels aborderont pour vous le thème général de la qualité, la définiront puis en présenteront l'importance. La deuxième partie du séminaire sera consacrée à des thèmes plus spécialisés : la qualité dans différents domaines tels que la production, la recherche appliquée, le secteur tertiaire et la gestion des ressources humaines.

La qualité est un enjeu économique capital pour les prochaines années. Les jeunes ingénieurs sont partie prenante du challenge. Ils se doivent de relever ce défi.

C'est pourquoi nous vous invitons à retirer votre invitation auprès du bureau du Forum INSA, bâtiment 601, service APO au troisième étage, pour participer à cette journée le jeudi 31 mars à partir de 14 heures à l'amphi du CRHa.

INSA TECHNIBEL

Cet article s'adresse à tous les Insaliens qui ont oublié de venir à la conférence organisée par notre sponsor, un certain mardi soir:

Notre sponsor: c'est en fait celui de six Insaliens et Insaliennes engagés dans la course croisière de l'EDHEC, de cette année. Mais il mérite néanmoins l'attention de tous (ceux qui ont déjà passé de longues journées à la recherche de ce spécimen rarissime et fort convoité comprendront).

Technibel et l'INSA engagent donc pour la seconde année consécutive un bateau dans l'EDHEC (rappelez vous la victoire de l'équipage féminin l'an passé). Cette fois-ci, l'équipage est mixte (50-50) et composé d'un harmonieux panachage de presque toutes les années (mais je n'y ai pas vu de bizuth...).

Cette régate a lieu, pour ceux qui l'ignore encore, pendant les vacances de Pâques à La Rochelle. Vous aurez donc droit à un résumé de nos exploits dans la prochaine édition de l'Insatiable.

INSA - Technibel: c'est un sélection, voilier du tour de France à la voile; si ça ne vous dit rien, allez rendre visite aux Big-Boys, ils pourront vous aider à vous sortir de votre ignorance en la matière...

Je ne vous ai toujours pas présenté Technibel. C'est une PMI de la région Lyonnaise. GEN vous êtes particulièrement concernés, puisque l'entreprise est spécialisée dans la fabrication de climatiseur et de pompes à chaleur, et qu'elle recrute des stagiaires et des ingénieurs INSA.

Cette fois, vous savez tout.

Rendez-vous après la course.

Astrid Hallé E128.

solutions:

(horizontalement)

1 Anagramme. 2 Matière. 3 O.I.T - Amant. 4 Unes - Unau. 5 Liard. 6 Eole - IR. 7 Tressées. 8 Ta - Ter - Et. 9 Elue - Sang.

(verticalement)

1 Amourette. 2 Nain - Oral. 3 Attelle 4 GI - Sieste. 5 Rea - Se. 6 Armuriers. 7 Armuriers. 8 Na - Sen. 9 Enture - TG.

CLUB EUROPEEN

Le club européen organise

-Un voyage d'étude à Bruxelle, les 19 et 20 mai

Programme :

Jeudi 19 mai

Visite des communautés européennes

matin Comité économique et social

15h Conseil des communautés

Exposé d'information : "1992, un nouvel horizon pour l'europe."

Vendredi 20 mai

Visite de l'OTAN

9h30 Conférence sur la structure de l'OTAN

11h Conférence sur la stratégie

14h30 Conférence sur la planification nucléaire

16h Rencontre avec des membres de la délégation française auprès de l'OTAN

Renseignements et inscriptions (avant le 30 avril) : Salle D73 entre 12h45 et 13h45

-Une journée séminaire, le jeudi 28 avril :

"L'espace, un nouveau défi pour l'Europe."

-Présentation des activités de l'ESA, de l'Aérospatiale, du CNES

-Présentation des nouveaux programmes spatiaux européens (HERMES)

-Conférence-débat "Quel avenir pour l'europe de l'espace ?"

représentants de la NASA, de l'URSS qui exposeront la stratégie spatiale de leurs pays. Débat animé par un scientifique européen.

-Projection de films vidéo d'illustration;

Le programme détaillé sera diffusé à la rentrée des vacances de Pâques.

ETIC : JUNIOR CREATION 1988

Où que l'on se tourne, vers les médias, vers les administrations, on parle beaucoup de création d'entreprise. La quantité d'information qui circule est conséquente et il est difficile de faire la part des choses.

Le séminaire Junior création 88, organisé par l'ETIC, la Junior-Entreprise de l'INSA propose de vous apporter une vision plus réaliste sur le monde de la création:

- Que pouvez-vous attendre des organismes d'aide à la création ? Les différentes étapes et stratégies vous seront présentées par des intervenant de l'ANCE (Agence Nationale pour la Création d'Entreprise), l'ANVAR (Association nationale pour la VAlorisation de la Recherche), la chambre de commerce et d'industrie de Lyon et le groupe E.S.C. de Lyon.

- Est-ce suffisant pour réussir ? De jeunes créateurs témoigneront des problèmes qu'ils ont rencontrés. Ils en débattront avec les intervenants afin de mieux cerner les obstacles.

Ce séminaire organisé par l'équipe "création d'entreprise" de la J.E. se veut aller au delà d'un rôle traditionnel de formation et d'information. La présences des théoriciens des "institutions" d'aide à la création face aux créateurs nous montrera la réalité de la création d'entreprise en France.

Le séminaire se déroulera le 21 avril à l'amphi du CHRa (bâtiment GCU) àpartir de 13h30. Vous êtes interressé, venez d'ores et déjà retirer votre invitation au bureau de l'ETIC, Bât D, salle D11. (nombre de places limité).

Michel Cywinsky D614.

SPIE DAUPHINE

Comme tout le monde le sait, maintenant, un équipage de l'INSA participe à une course de voile. La septième édition se courra du 2 au 9 avril par équipe de deux bateaux (un bateau école et un bateau entreprise).

Le bateau est sponsorisé par le Crédit Agricole du sud-est, Brochier PTL (tissus de haute technologie) et le groupement SACER, Jean lefebvre, Colas, Gerland (entreprises de travaux publics).

L'INSA fera équipe avec le bateau entreprise "Recherche et aciers" de l'I.R.S.I.D. (Institut de Recherche sur la Sidérurgie - groupe Usinor - Sacilor).

Cela dit, le cadre sera grandiose : départ au Lavandou et arrivée à St-Tropez après cinq manches, dont une de navigation de nuit.

Vous pourrez revivre nos exploits lors d'une soirée voile avec diaporama vers la fin mai.

Espérons que cet évènement vous aura donné envie d'en savoir plus auprès du Club Voile qui vous propose des croisières toute l'année.

Nous tenons ici à remercier nos sponsors et particulièrement le Crédit Agricole du sud-est pour son étroite collaboration et à encourager l'équipage "Recherche et Aciers".

E524 - E526

GETEC EXPORT

De nombreux projets sont prévus pour cette fin d'année et l'année prochaine. Afin de préparer au mieux ces projets et de mettre en place la nouvelle équipe pour l'année 88-89, une réunion d'information et de recrutement sera organisée à la rentrée des vacances de Pâques (suivre l'affichage). Si vous êtes intéréssés par le GETEC, cette réunion nous permettra d'en savoir un peu plus sur nos activités.

A Bientôt.

PS: les réunions ont lieu tout les mardis à 20 h 30 salle D54.

LES 24 HEURES APPROCHENT

Mais non, mais non! Ce n'est pas de gaieté de cœur que le club des 24 heures a fixé la date de la manifestation le 28 et 29 mai.

Pourquoi si tard? le 24 avril étant exclu à cause du 1er tour des élections présidentielles, la fête était prévue à l'origine le 1er mai. Assez tard pour s'assurer de solides chances de beau temps et assez tôt pour ne pas empiéter sur les périodes d'examens, la date était idéale. Malheureusement l'administration n'a pu donner son accord. En effet, le 1er mai, les restaurants de l'INSA sont fermés. La surconsommation électrique occasionnée par les plaques chauffantes serait amplifiée par l'affluence due à la fête et compromettrait la sécurité des bâtiments (risque de feu). "Pas de problèmes" direz vous, il suffit de remettre cela au 7-8 mai. Seulement voilà, nos obligations de citoyen nous conduiront une 2ème fois aux urnes. Les 2 week-end suivants, 14-15 et 21-22 mai ne convenant pas non plus à cause des ponts de l'ascencion et de la pentecôte, cela nous reporte tout naturellement au 28-29 mai... Voilà une bonne chose d'éclaircie.

Les insaliens s'interrogent aussi assez souvent au sujet de l'état de notre budget. Un petit bilan explicatif s'impose donc.

Dépenses		Bénéfices	
Chapiteau + groupes + URSSAF + techniciens + sonorisation	60.000	Apport de sociétés extérieures	65.000 *
Plaquette programme	45.000	Tombola	15.000 *
Animations diverses	20.000	BDE (dont 5.000 en cas de déficit)	15.000
Course	18.000	Stands	14.000
Sécurité	16.000	Stand 24 heures	7.000
Promotion	10.000	Inscriptions	9.000
Secrétariat	10.000	Administration INSA	7.300
Assurance	8.000	Boum	7.000
		Quines (2)	6.000 *
		Don Forum	5.000
		Divers	4.200
		Don AAE	800 *
Total	187.000	Total	155.300

*estimations

Les chiffres parlent d'eux même, mais notons toutefois l'importance des dépenses afférentes au chapiteau, ainsi que le déséquilibre assez conséquent entre les deux totaux. Il a pour origine la tendance actuelle des entreprises à réduire leur participation sous forme de sponsoring à des manifestations comme la nôtre. Malgré ces difficultés, nous restons confiants.

Certaines ou certains d'entre vous se sentent peut-être intéressés par notre club, dans la perspective d'une activité formatrice pour l'année prochaine. Nous les incitons vivement à venir nous rencontrer au petit foyer du E pour un premier contact.

D'autre part, toute personne intéressée par du démarchage publicitaire accompagné d'un bénéfice substanciel sur le chiffre d'affaire, peut dès maintenant se présenter et laisser ses coordonnées soit au E629, soit au E216.

Etant donné le nombre de sponsors qui nous sollicitent déjà, nous tenons à préciser que les dossiers d'inscription à la course seront disponibles à partir du 2 mai.

En espérant que ces quelques éclaircissements auront satisfait votre curiosité "insatiable" nous vous donnons rendez-vous à tous, le week-end des 28 et 29 mai pour les "24 heures" 1988.

Olivier E216

Robert Wolf E134

POINT HAUT SUR LE CAST

Bien que la plume me démange, je ne polémiquerai pas avec le Professeur Guillaud, chef du département du Premier Cycle. En revanche, je pense plus intéressant, saisissant l'opportunité d'un débat, de le placer là où il doit être, c'est-à-dire dans une perspective de progrès et de développement des relations Université-Industrie, dont on parle tant, mais qui ont bien du mal à se concrétiser.

Je n'aborderai pas ici la question de l'association des anciens élèves, n'ayant pour ce faire aucun mandat, je me contenterai de parler de ce que fait le CAST, afin que chacun imagine ce qu'il pourrait faire et devenir.

Une fois encore, je monte au créneau!

Le manque d'information est sans doute la cause de ce malaise que certains perçoivent, et il n'est pas impossible que vingt-cinq années de fonctionnement du CAST et de la formation continue à l'INSA nécessitent maintenant un bilan, une "remise à plat", et un démarrage nouveau. Je prends évidemment le risque de me voir désavoué par un certain nombre, et peu soutenu par ceux-là même qui devraient avoir à coeur de voir se poursuivre et se développer une expérience relativement unique et que beaucoup nous envient.

N'oublions pas tout d'abord comment et pourquoi fut créé le CAST en 1962. Dans sa loi de création, l'INSA avait dès l'origine pour mission de réaliser des formations post-universitaires. Conscient du fait que les structures en place ne permettraient pas de développer cette mission, le Recteur Capelle demanda aux anciens élèves de prendre cela en mains, et ils créèrent le CAST, qui depuis lors est resté partie intégrante de cette association.

C'est bien parce qu'à l'époque le service public n'était pas en mesure d'assurer le développement de la formation continue qu'une substitution de mission se produisit en effet, dès ce moment-là, mais de façon assez marginale, jusqu'à ce qu'un permanent (JP Paris) soit chargé d'animer ce secteur en 1965. Une idée décisive allait cette année-là permettre le développement de cette activité : l'adjonction d'une présentation de matériel scientifique. Au fil des ans, "l'expo" allait constituer le ballon d'oxygène permettant de développer des formations plus nombreuses qui avaient parfois du mal à s'autofinancer.

Ainsi purent être lancés dans les années 70-71 les stages d'essais non destructifs, ou les stages de fiabilité, de contrôle dimensionnel, de génie civil, et bien d'autres encore, dont l'industrie avait besoin. Les lois de 71 sur la formation continue allaient, à long terme, modifier de façon profonde l'habitude des entreprises et l'expression de leurs besoins.

Alors que jusqu'en 70, les ingénieurs et les cadres bénéficiaient en priorité des crédits de formation, les autres catégories (notamment les techniciens et la maitrise) allaient pouvoir en bénéficier. L'entreprise recherchant un appui global auprès des centres de formation, l'idée d'allier d'autres établissements (genre IUT) à notre travail prenait forme. Les premiers stages "décentralisés" eurent lieu à Egletons (IUT de Limoges) en 72. Le paradoxe était que le service public d'éducation disposait de moyens et de compétences, mais manquait de toute cellule intermédiaire capable de se livrer aux études de besoins, de dialoguer avec les entreprises et d'organiser les groupes et les programmes, bref il lui manquait ce que le CAST apportait sans qu'une charge supplémentaire incombe aux structures de l'INSA. Contrairement à ce que d'aucuns croient, il n'est pas scandaleux d'imputer sur les frais de stage que payent les entreprises ces sommes correspondant à un service. C'est le contraire qui serait anormal et qui pourtant est pratiqué par beaucoup d'établissements qui ne comptent pas leurs charges de structures dans le prix facturé, considérant sans doute que c'est au contribuable de financer une partie de la formation de telle ou telle entreprise.

L'esprit de la loi est pourtant bien l'autofinancement, sauf bien entendu dans le cas d'actions subventionnées et pour des raisons liées à des conversions, par exemple. C'est vrai que les lois de 71 ont induit leurs propres déviations. Mettant les centres de formation en concurrence, elles ont gonflé leurs budget de prospection tout en masquant vis à vis des entreprises les coûts réels des équipements utilisés. Aucune école d'ingénieurs, aucune université n'a jamais compté (au moins au début) le coût d'amortissement de ses équipements scientifiques. Un "prix du marché" s'est ainsi établi, totalement faux quant à son contenu réel. Un facteur agravant est venu s'y ajouter, dès lors que les entreprises ont demandé des stages "sur mesures" (intraentreprises). Un autre "prix du marché" a été établi, encore plus bas, d'environ 20 à 30%. Dans ces conditions, on voit mal comment la "manne" aurait pu se déverser. C'est au contraire par une gestion très serrée que se caractérisent tous les centres de formation et le CAST n'échappe pas à la règle. Dans notre cas (non subventionné) nous avons cependant, au fil des ans, cherché à intégrer progressivement ces coûts de laboratoires à nos coûts de stage, et il est faux de le nier.

Dans le cas des contrôles non destructifs, par exemple, le laboratoire du CAST a été entièrement équipé. Une douzaine de micro-ordinateurs ont également été payés au Premier Cycle par le CAST. Il en est de même pour la machine à mesurer, l'acquisition du logiciel ADA, quelques automates, un robot et quelques micro-ordinateurs au DELIA. En dehors de cela, des frais de laboratoires sont bel et bien reversés, lorsqu'il y a lieu. Mon point de vue est qu'il faut que nous arrivions à généraliser ces apports en les calculant selon la règle simple des amortissements de matériel. Nous savons bien que tous les labos aimeraient que la formation continue leur paye la totalité du matériel dont le renouvellement obéit aux aléas des crédits d'Etat fort légers, ou de contrats ou de la taxe d'apprentissage. On ne peut cependant tout demander à la formation continue.

Une autre question est également posée par certains laboratoires : lorsqu'un membre de l'équipe intervient pour le CAST, il est évidemment payé (260F de l'heure) mais le savoir-faire du labo n'est pas pris en compte, pas plus que sa charge de travail. Il y a là un réel problème, car la conséquence en est que certains labos préfèrent moins participer à la formation continue, mais plus à la recherche.

On peut dire qu'au total, si nous voulions tenir compte (et il le faudrait) de tous ces coûts, les stages devraient être vendus 15 à 20% plus chers. Les entreprises n'y sont pas prêtes, parce qu'elles n'ont pas toutes perçu l'investissement que constitue pour elles la formation. En fait, elles ne savent pas bien comment calculer cet investissement, et elles vont presque toujours vers le moins cher.

Ces divers paramètres font que, bon an mal an, la formation continue s'équilibre au CAST, parfois avec des marges de 2 à 3%, ce qui est fort peu. Toute la question est de savoir si ce que nous faisons est utile ou non, et fait bien partie d'une mission de service public. Une sorte de maxime a un jour été trouvée par l'un de nos administrateur : "le CAST gère avec la souplesse d'un service privé et le désintéressement du service public". Il faut à mon sens conserver cet esprit.

Ce n'est donc pas avec la marge dégagée par les stages que le CAST a pu se développer, mais bien avec la marge légèrement supérieure dégagée sur l'exposition annuelle. L'idée de construire un bâtiment évitant des locations de tentes apporte en fait bien d'autres possibilités, et je ne reviendrai pas sur ce projet bien connu maintenant.

Ce sera la première fois qu'un équipement de ce type permettra en site universitaire (et en dehors de son utilisation sportive) de concrétiser encore davantage les relations avec l'industrie et l'économie. Qui plus est, il n'aura rien coûté puisqu'un investisseur a fait le montage. Sur le principe, on peut évidemment trouvé à redire et j'entends bien ceux qui s'insurgent contre le fait que l'Etat cède au privé un terrain pour y construire cet équipement. La réponse est fort simple : on ne pourra pas construire ce type d'équipement sur fonds d'Etat, ni des collectivités locales, et il faut bien imaginer d'autres solutions relevant de ce qu'on appelle l'économie mixte. J'ajouterai, personnellement, que je préfère voir un investisseur faire cela plutôt que spéculer en bourse ou placer son argent en Suisse.

Il faut en finir avec ces no man's lands que seraient les campus universitaires, lieux desquels la vie se serait retirée pour laisser la place à on ne sait quelle vie artificielle et coupée du monde. Il faut en finir avec des féodalités héritées du Moyen Age ou de Napoléon pour aller vers des morceau de ville où se trouvent réunies les conditions du contact, de la communication. Dans dix ou vingt ans, ce genre de querelles paraîtra bien dérisoire!

Ce bilan (provisoire) étant fait, il faut maintenant regarder l'avenir et imaginer ce que pourrait être le CAST dans un futur assez proche, pourvu que chacun soit prêt au débat, sans arrière-pensées.

Le CAST est maintenant un ensemble traitant de formation continue, de communication industrielle, d'animation scientifique et technique, et aussi de deux types nouveaux d'actions qui tiennent à l'évolution du monde moderne : il s'agit d'une part des actions internationales portant sur l'ingénierie éducative et l'aide aux pays en développement, et d'autre part, de ce type nouveau de formation pour les entreprises européennes, lequel consiste en un mélange de formation et de conseil. Cet ensemble représente aujourd'hui au CAST un chiffre d'affaires de 28 millions de francs, il fait travailler 40 permanents et près de 400 vacataires appartenant aux établissements membres du réseau CAST ou aux laboratoires et entreprises publiques et privées, le pôle principal étant bien entendu l'INSA de Lyon.

C'est à partir de ces acquis et du réseau relationnel que le CAST représente qu'il nous faut réfléchir. De leur côté, les anciens élèves mènent une réflexion qui a certainement besoin aussi de ces échanges de vues. Si je me place du point de vue du possible et de l'existant, je dis que le temps de passer à une ère nouvelle est arrivé, et que cela est possible pour le plus grand bien de tous.

C'est sans nul doute le moment de proposer autre chose, en faisant en sorte que l'INSA et les anciens élèves y trouvent leur compte, car on ne gomme pas 25 ans d'histoire commune. Les fantasmes ne sont jamais opérationnels, gardons-nous bien par conséquent de les ériger en théories et prenons à bras le corps les problèmes tels qu'ils sont. Sans doute est-ce le moment de penser à l'horizon de dix ou quinze ans sans focaliser l'attention sur des questions de parking (fort importantes par ailleurs). Si nous ne le faisons pas, c'est l'ensemble formation continue-CAST-INSA qui restera sur les voies de garage de l'Europe.

Raymond TERRACHER
Directeur du CAST
Chef du service formation continue de l'INSA

SEUL LE SILENCE EST GRAND, TOUT LE RESTE EST FAIBLESSE

Et si, dans ce journal, on se mettait à chroniquer les manifestations culturelles, juste un petit peu, histoire de voir. Si, par exemple, j'écrivais combien j'ai aimé l'exposition "Laissez passer sa majesté le jazz", dans l'ambiance feutrée du PCC, en laissant glisser un cocktail de bebop dans mes oreilles, et si par hasard, me lassant de dire du mal de tout ce qui bouge, je laissais entendre que je trouve parfois les initiatives du CERAV bigrement bien inspirées.

Et ceci serait bien, et Jésus serait épanoui devant une telle harmonie, et il s'endormirait paisiblement sur son douillet trône en nuages (et peut-être ICHTUS publierait-il une pleine page dans ce journal, pour nous raconter comment Dieu a ciselé les cimes de l'Himalaya, lorsqu'Il n'avait rien d'autre à faire.), cela serait un bien beau conte de Pâques.

Mais, et c'est ici que les conjonctions se coordonnent, au vu du titre de l'article (que j'ai emprunté à A. de Vigny, encore merci), on est porté à croire que j'aurai du mal à faire l'apologie d'un concert passé. Que nenni, ma foi, car passant si tu sais lire, tu sauras comprendre qu'au grand jamais, il n'a été question dans les lignes qui suivent, de démolir quoique ce soit.

Il s'agit ici de chroniquer les concerts de nos camarades musique-études, manifestations traditionnelles, dont il est de bon ton de dire le plus grand bien (à plus forte raison si l'on a des cheveux grisonnants, et une cravate assortie). Les "musiquets", nous ont prouvés (était-ce vraiment nécessaire ?) qu'ils étaient capables du meilleur comme du pire. Bien sûr, ce sont des étudiants, amateurs, il faut les encourager, et soutenir l'initiative. Je participe de vive voix au chœur enragé des naïfs de tous poils qui croient encore en l'originalité de l'INSA. Originalité basée sur une vieille croyance "bachelardienne", le poête épistémologue affirmait que ce n'est pas le besoin qui fait avancer la science, mais l'imagination (toute pédanterie mise à part, bien sûr). Mais tout ceci ne doit pas nous éloigner du droit chemin,et de dire toute la vérité, rien que la vérité.

La bonne humeur, et l'entente cordiale règnant sur la section musique-étude, on s'attend donc à voir, en concert, une joviale chorale suisse chantant des airs à boire de la bière de Bavière (non, j'exagère un peu). Nous les imaginons donc, avec leurs culottes de peau de bête et leurs bretelles fleurant bon la choucroute, investir la place forte de la rotonde à grands coups de pianos et de contrebasses, un peu à la manière de célèbres gaulois irréductibles brailleurs et bagarreurs. J'exagère encore. De toute façon, ça ne se passe pas du tout comme ça, l'affaire est menée, et rondement menée, avec le plus de sérieux possible, beaucoup de sérieux, trop de sérieux ? L'organisation est impeccable, rien à dire, mais cela s'arrête à peu près là. Les ensembles se suivent, et ne se ressemblent pas, et comme on dit, qui se ressemble s'assemble, alors qui ne se ressemble pas... Tous sont largement applaudis par un public dont la générosité enthousiaste frise l'abnégation illuminée (non, ce n'est pas une critique, c'est de la mauvaise foi, qui plus est, de la pire espèce).

Ce que je reproche à ces concerts qui, il faut l'avouer, étaient fort divertissants, et d'un bon niveau (surtout le second), m'ont rappelé une soirée perdue à accompagner mon petit cousin à l'audition de la classe de flûte de l'école de musique de Talant (un trou), les parents étaient tous là, heureux et silencieux, ils s'ennuyaient sagement. Les concerts que nous ont offerts les musique-études n'étaient pas ennuyeux, mais cela ne suffit pas, un catalogue non plus n'est pas ennuyeux. Il est flagrant que les musiciens, ont les capacités, et la volonté nécessaire pour donner une unité, et un peu de gaieté et d'originalité à leurs représentations. De plus, je me force à croire qu'il est regrettable de se produire en public lorsqu'on ne le désire pas, ou lorsqu'il est certain que l'exécution sera un massacre.

Ce soir là, je me suis couché avec un petit air dans la tête, ce qui prouve que malgré tout. ils avaient réussis.

Scrameustache.

CROQ' CAMPUS RESTAURANT
7 av. A. Einstein Villeurbanne.
Tel : 78 93 41 52
OUVERT MIDI et SOIR
CARTE & MENUS
Kir offert aux
INSALIENS (ENNES)
à 200 m de l'INSA

VST : NULLITE

Cette année, j'ai voulu m'éclater ! "Du ski, mon gars, tu vas en avoir à gogo, et même plus qu'il n'en faut! "

Aussi, dès que les premières neiges sont apparues, j'ai pris la première perche qu'on me tendait. C'était VST qui proposait une journée sensationnelle à Val d'Isère le 31 janvier.

5h45 : j'étais au rendez-vous, à la sortie de la Fac. Le car n'y était pas! Nous l'attendons dans la bonne humeur jusqu'à 6 heures, heure ou il pointe son nez. Mais tout va bien, après tout qu'est-ce qu'un petit quart d'heure de retard ? Le chauffeur roulera un peu plus vite et nous pourrons entamer la célèbre chanson en lui disant d'appuyer sur le champignon! Ca mettra de l'ambiance.

Alors que nous sortons de Chambéry, PREMIER arrêt. Que se passe-t-il? C'est rien, le chauffeur a juste oublié de faire le plein (petit détail qui lui avait échappé). Mais faire le plein ça prend du temps, mine de rien. Une fois la chose faite, monsieur le chauffeur ne se sentant pas très réveillé, s'arrête 100 mètres plus loin pour prendre un petit café. Assis dans le car, nous pouvons l'admirer au comptoir en train de siroter tout en discutant avec la charmante serveuse. Et Monsieur parle, parle et prend son temps...

Ca y est, on est reparti. Nous voici déjà à Bourg-St-Maurice avec seulement une heure de retard sur l'horaire! Le charmant organisateur nous annonce une pause de 15 mn que nous refusons unanimement dans le bus. Mais c'est pas grave, la pause est prévue, nous l'aurons! On commence à avoir sérieusement les boules... DEUXIEME arrêt!

Tant qu'on y était, on en a profité pour faire un arrêt de 25 mn. Génial: moins on en veut, plus on en a ! Ce n'est pas tout...

Trois kilomètres plus loin, le chauffeur s'arrête encore! TROISIEME arrêt. Mais que veut-il donc ce brave homme? Juste mettre les chaînes. Méthodiquement, il enfile sa superbe tenue de mécano et c'est parti pour trois quarts d'heure à essayer de mettre ces foutues chaînes. Heureusement qu'un collègue à lui est venu l'aider. On aurait pu y passer la journée! Ce qui est le plus dingue dans cette histoire, c'est que son collègue et lui étaient les seuls à vouloir chaîner : aucun autre car n'avait pris la peine de s'arrêter!

Et miracle, nous sommes arrivés, il était 11h20. "Ils vont sûrement nous rembourser", pensions-nous naïvement. Mais qu'est-ce qu'on peut être naïf parfois, car non seulement ils ne se sont pas excusés, mais le retour prévu à16h30! Total : 5h de ski, 11h de bus. Merci VST, tu nous a bien promenés!!

Pour les vacances de février, j'ai essayé l'UCPA! Des monos supers, une ambiance sympa, plein d'activités géantes! L'UCPA c'est vraiment d'enfer.

Non rassasié de ce sport si Fun, je me suis inscrit à la deuxième coupe du ski-club. Là, rien à dire. Il y aurait tellement de compliments à faire. Je suis partant pour la 3ème coupe. Réservez-moi une place, j'arrive!

Et j'en voulais encore! Du ski, du ski, rien que du ski! Non rancunier, je m'inscris à nouveau chez mes chers amis de VST pour le 19 mars, direction La Norma. Ce coup-ci ça allait être le pied. Des copains en stage à Paris descendent même pour l'occasion. Mais dans l'après midi du vendredi 18 février, la veille du départ donc, on vient m'annoncer avec un grand sourire: "J'ai oublié de téléphoner à VST. Toutes les inscriptions de l'INSA ne sont pas valables. Je suis vraiment désolé pour la gaffe!" Pas tant que moi! Et les copains qui arrivent tout à l'heure à la Part-Dieu, qu'est-ce qu'ils vont être contents : un super week-end à l'INSA, ça s'arrose! On en redemande même. Une fois encore: "merci VST!"

Petite conclusion:
L'UCPA : oui, oui et oui!
Le Ski-Club Insa : trois fois oui!
Mais VST : trois fois non!
VST, c'est vraiment nul à ch...!

J. Christophe

S'IL ETAIT UNE FOIS

La Franconie allait à nouveau connaître une ère de chaos et d'errements.

Sa majesté François de Jarnac, Prince de Franconie, Duc de Solutré tenait captive en son château la fille la plus convoitée du royaume. Elle se nommait Marianne et, de fait, était plus sa concubine que sa prisonnière, tous deux retirant de cette situation un plaisir non dissimulé, le plus rayonnant étant le monarque. Or il n'était pas le premier à être son geôlier, car elle s'était déjà compromise avec de multiples amants, tant il est vrai qu'elle ne savait point résister à un mâle dévoré de désir et riche en promesses.

Depuis peu, le vassal du Prince, le Duc Jacques de Corrèze, Baron de Parisis a décidé de conquérir les faveurs de la jouvencelle du Prince. Il a donc renié le serment d'allégence qui le liait à son suzerain et souverain, puis a levé une armée, fort nombreuse, formée en grande partie de mercenaires à sa solde (son fief étant exangue) . Le Duc disposait de trésors inestimables et ne regardait pas à la dépense. Ses lieutenants ont échaffaudé plusieurs plans de siège du château où se cachaient la belle et le Prince. N'y tenant plus, il partit à la tête de ses troupes, décidé à ce que son coup d'éclat soit victorieux.

Alerté par le bruit des armes un deuxième prétendant se fit connaître, il s'agissait du Marquis Raymond de Beaujolais qui autrefois administrait le fief de Parisis et s'en était fait chasser par l'actuel Prince. Il saisit ainsi l'occasion de prendre sa revanche en lui ravissant Marianne, car posséder Marianne c'est devenir Prince de Franconie. Le Marquis possédait évidemment une armée, qui se partagea la moitié du siège avec l'armée du Duc de Corrèze. Marquis et Duc ont donc pactisé dans l'espoir de faire tomber le Prince, mais s'eussent étripés dès que le sort leur eût été favorable. L'état-major du Marquis élabora doctement moultx plans destinés à dérober la captive au Prince et au Duc.

On en était là quand se présenta un nouveau venu: Jean Marie de la Peine (ainsi nommé car son passage ne laissait que désolation) guerrier celte à la tête d'une armée de marauds et de barbares. Il pourchassait habituellement les quelques groupes de sarrasins restant en cette partie du monde. Mais le celte ne rêvant que de déflorer Jehanne la Pucelle, s'était mis en quête de Marianne, qui, elle, n'était plus demoiselle depuis longtemps. Il pensait ainsi profiter du titre de Prince de Franconie pour assouvir plus vite son dessein inavoué. L'arrivée de la horde du celte au milieu des armées des deux précédents y provoqua la pagaille, mais il parvint à se faire admettre au sein du dispositif assiégeant. Il put même monnayer son ralliement à chacun des deux adversaires, ceux-ci jugeant qu'il faudrait faire feu de tout bois, l'heure venue.

Sur cet entrefait deux chevaliers, André le Rougeaud et Pierre le Noirceaud, ennemis jurés décidèrent de ravir Marianne aux notables. Ils n'avaient, l'un comme l'autre, ni terres ni troupes mais espéraient conquérir la dame par leur discours gaillard.

Il vint, naturellement, une foule d'aventuriers n'ayant rien à perdre et espérant bien glaner quelque honneur dans l'affaire (si ce n'est des miettes de pouvoir).

Qu'allait faire le Prince de Franconie, François de Jarnac? Assiégé, pressé par sa cour de défendre sa position, résistant difficilement aux langueurs voluptueuses de sa bien aimée, il s'abîma dans des gouffres de réflexion (ou fit comme tel) . Certes son esprit était encore clair, mais sa flamme vacillait déjà. Sa décision semblait prise: il protègerait sa douce contre ces orgueilleux seigneurs. Toutefois ruminant son plan trop longtemps et paraissant rester dans l'expectative, ses proches se lassèrent et le crurent fou ou sénile. Il le destituèrent et couronnèrent à sa place un fantôche: son ancien bouffon Rocardas.

Celui-ci prit son nouveau rang à coeur et s'en montra digne. Il repoussa les assaillants sans coup férir et serra Marianne... dans une ceinture de chasteté dont il se dépêcha de perdre la clé.

Trouvère: Thierry F 106

TONTONMANIA

C'est bien connu, les étudiants et les insaliens en particulier, ne s'intéressent pas à la politique. Pourtant, en novembre 1986, les étudiants sont descendus dans la rue, parce que la réforme de l'enseignement supérieur qu'on avait décidée (comme on avait voulu réformer l'enseignement en 1984) ne leur convenait pas. Alors les gouvernants, en1986 comme en 1984, ont retiré leur projet. Les problèmes abordés dépassaient visiblement les considérations partisanes qui les avaient inspirées.

Il est clair qu'après mai 88, la politique économique de la France changera peu, quel que soit le gouvernement en place. En effet, rares sont ceux qui croient encore qu'un gouvernement "socialiste" bouleverserait le système dans lequel nous vivons. On sait également qu'il n'y aurait pas de nouvelles nationalisations. Qui nierait aujourd'hui que les entreprises françaises doivent privilégier l'investissement pour être capables de rivaliser , fin 1992, avec leurs homologues européennes?

On comprend alors que les critiques des candidats de la majorité à l'égard du candidat Mitterand portent sur le début de son septennat, tant il est vrai que la politique libérale du gouvernement Fabius semblait apte à séduire un électorat centriste. Le choix du futur président de la république prend alors un tout autre sens: il s'agit d'élire celui qui sera le meilleur représentant de la France sur le plan international: un interlocuteur respecté et avisé.

Mais il s'agit aussi de permettre au pays d'opérer le redressement dont il a besoin dans un climat de justice sociale et de respect mutuel. Quelle est alors la différence entre les manifestations de 1984 en faveur de l'école libre et celles de novembre 1986? Aucune en apparence, si ce n'est que la deuxième a subi une dure répression (avec les conséquences que l'on sait) face à un gouvernement dont le sens du dialogue et de la mesure n'est pas la qualité première.

De par son comportement, François Mitterand apparait alors comme le candidat le plus à même de remplir la fonction de président de la république. Les français le lui ont bien fait comprendre.

Philippe F320
Michel F322

PARIS - FRANCE

Nous avons l'honneur de faire partie du comité qui a été créé en vue de rassembler cinq millions de francs pour ériger une statue de François Mitterrand devant le Parlement.

Le choix de l'endroit propice a plongé le comité dans l'embarras.

Nous avons pensé qu'il n'était pas prudent de l'ériger à côté de la statue de Georges Washington, qui n'a jamais menti, ni à côté de Lloyd George, qui n'a jamais dit la vérité, puisque François Mitterrand n'a jamais pu faire la différence.

Après avoir bien réfléchi, nous avons décidé que ce serait à côté de celle de Christophe Collomb, le plus grand socialiste de tous les temps, puisqu'il est parti sans savoir où il allait, qu'il est arrivé sans savoir où il était, et qu'en revenant il ne savait pas où il était allé, le tout avec l'argent des autres.

Il y a cinq mille ans, Moïse disait aux enfants d'Israel : "prenez vos pelles, montez sur vos ânes et vos chameaux, et je vais vous conduire à la Terre Promise". Près de cinq mille ans plus tard, Valéry Giscard d'Estaing a dit : "déposez vos pelles, asseyez-vous sur vos ânes, allumez une Camel, nous sommes en Terre Promise". Aujourd'hui, François Mitterrand vole nos pelles, nous donne des coups de pied au cul, augmente le prix des Camels et met la main sur la Terre Promise.

Si vous êtes un des concitoyens auxquels il reste de l'argent après avoir payé des impôts, nous comptons sur vous pour apporter cette contribution à ce projet qui en vaut la peine.

Comité pour la Statue
de Francois Mitterrand

RUBRIQUE FRICTION

Un (club) Pédé inoubliable (CPI).
Je m'appelle Tonio, quand j'était petit on m'appellait Bi(tonio) et je collectionnais les bricks de lait.

Après quelques années de zoophilie, mon cochon d'inde étant mort, j'ai pris mon courage à une main (l'autre étant occupée) et après avoir pris mon chien quotidien en Bio (ce soir là je n'étais pas le seul), je suis allé faire un tour au club pédé (Vénus Bar BP 67 cedex 69).

A présent le CPI a deux membres de plus : moi. L'ambiance est géniale et on ne s'arrête pas de s'éclater. Pour ceux que ça intéresse, nous sommes ouverts à tous et n'hésitons pas à élargir le cercle de nos ami(e)s.

TANIA

PS : Toute ressemblance avec un club pédé existant ou ayant existé n'est pas un pure coincidence.

VERSION LYONNAISE

Jacquou l'insalien se disait: "Niguedandouille que je suis de broger comme ça. Si je continue, j'va décaler complètement. Je m'agoure, c'est sûr. Si je n'étais que de moi, il y a longtemps que je serais dehors, comme un miron au soleil, à bagasser toute la sainte journée.

Ah, je vous y dis même pas, après un bon machon, aller à la ziborgue à travers les traboules, ce serait bien mieux que faire des pochons sur mon cahier."

Et il n'avait pas tort.

Manu

niguedandouille : nigaud
broger : réfléchir profondement
décaler : maigrir
s'agourer : se tromper
miron : chat
bagasser : plaisanter avec les filles
mâchon : bon repas
aller à ziborgue : aller à l'aveuglette
pochon : tache d'encre
traboules : rues couvertes imbriquées dans les maisons (par exemple à la Croix-Rousse)

CAMPUS = POUBELLE

Le campus pourrait être agréable : le béton laisse souvent place aux espaces verts, bien entretenus par l'INSA.

Mais les étudiants n'apprécient pas : ils préfèrent voir les pelouses (entre autres) jonchées de papiers divers, paquets de cigarettes, packs de lait...

"Heureusement" que nous sommes en France : en Allemagne, ils se seraient déjà ruinés en amendes. Serait-ce le seul moyen de responsabiliser les gens ?

Bon, d'accord, les poubelles se font rares. Mais pourquoi en installer quand personne ne semble en connaître l'usage ?

Vous savez, un papier ne souffre aucunement dans votre poche, en attendant la prochaine poubelle (celle de votre chambre, par exemple).

Alors, faites un effort, sauf si vous pensez que ces jonchées de détritus améliorent réellement votre cadre de vie.

GI - GE AUX PLOMBIERS DE L'ESPACE

Nous tenons d'abord à remercier l'ensemble des plombiers zingueurs pour la publicité gratuite qui est faite à notre département.

En tant que département phare de l'INSA LYON, GE vous conseille vivement de vous mettre au travail afin d'essayer de rattraper l'immense retard que vous avez accumulé. Bien sûr, ce sera difficile, mais nous pensons sincèrement que vous pourriez peut-être réussir à accéder à un certain niveau. Quoi qu'il en soit vous ne devez en aucun cas vous reposer sur nos glorieux lauriers.

Nous en profitons également pour nous adresser aux deuxiemes années : Si vous avez l'ambition de devenir ingénieur alors allez en GE ou plutôt essayez car ne nous prendront que les meilleurs d'entre vous. Nous vous conseillons en cas de non admission en GE de présenter un IUT génie électrique qui sera certainement mieux coté dans l'industrie que n'importe quel département de plombiers zingueurs.

signé des futurs ingénieurs.

PS : Just remember that GE stands for Great Engineering.

CHANSONNETTE POUR SPORT-ET

Refrain:

Y'a pas longtemps près d'ici
Vivaient dans un pays
Etrange et très studieux
Des imbéciles heureux.
Vous avez dit "sport-et"?
Ces simili athlètes
Qui ne sont vraiment pas nets.

Y en a qui font la bourre
Juste pour le plaisir
Un peu sado-maso,
Ils trouvent ça rigolo.

(refrain)

Ne dis rien au resto
quand on leur sert du rab
C'est parce qu'ils font du sport
Et c'est leur réconfort.

(refrain)

C'est pour avoir de quoi
Viser "les petits copains"
et dépenser ainsi
Ce qui leur reste d'énergie.

(refrain)

Après ça, on comprend
Qu'ils manquent de ressources
Pour mûrir (oh, un rien!)
Et n'être plus de sales gamins.

(refrain)

GRAND SCHTROUMPF

P.S: Je m'excuse, je n'y suis pas allé de main morte mais certaines attitudes m'exaspèrent, chez des personnes qui vont (en principe) voter en mai et qui sont censées occuper des postes de responsabilité dans quelques années.

De plus, il ne faut rien généraliser: il y a aussi des "sport-étude" sympas (si,si j'en connais au moins un).

AUTO ECOLE DU CAMPUS
à 200 m de l'INSA. Le test audiovisuel : 19F
Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 95 F
Le stage de conduite : 1990 F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : 1500 F
1 leçon GRATUITE pour chaque parrainage
14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

INSA, through the eyes of an exchange student

Les dispositions à suivre sont :

1- L'ENTREE

Selon l'heure à laquelle nous arrivons, l'entrée pourrait être la plus difficile disposition à accomplir. (sauf disposition 4 bien sûr!)

Tout d'abord, ayez votre carte poinçonnée. Simple maintenant choisissez l'escalier de l'Est ou de l'Ouest. (A gauche ou à droite pour les nouveaux venus). Si vous ne pouvez pas voir l'escalier (à cause d'une foule, par exemple), faites ce qui suit:

- Avec les poings serrés sur votre poitrine (coudes pointés vers le bas), muscles tendus et avec un visage méchant, chargez dans la foule. N'ayez pas de pitié pour vos voisins, ils font la même chose que vous !! (ils le deguisent simplement mieux), Si vous vous arrêtez, pas d'affolement !

Simplement... poussez plus fort!! Votre but est la petite ouverture qui apparaîtra à peu près à un mètre. Si vous vous attirez des ennuis (par exemple votre bras commence à plier) rappelez-vous... poussez plus fort!! Après que vous ayez vaincu la foule, montez l'escalier pour "Couverts collection".

2- COUVERTS COLLECTION

a- Prenez un plateau (guettez l'homme qui lâche les plateaux récemment lavés sur vos doigts juste quand vous êtes en train de prendre le vôtre).

b- Prenez une assiette (guettez pour l'homme encore)

c- Prenez une fourchette

d- Prenez un couteau (prenez en un autre à utiliser en cas d'urgence dans disposition 1)

e- Prenez une petite cuillière (pour le café chez vous)

f- Prenez une tasse

3- COLLECTION DE LA "BOUFFE"

a- Choisissez l'entrée

b- Avancez de 3,75 mètres

c- Arretez. Votre repas sera vidé,jeté ou éclaboussé quelques part sur votre plateau. Quelquefois sur votre assiette, quelquefois pas.

d- Prenez vos légumes. Si la couleur prédominante est:

Verte* vous avez des épinards
si Brune* vous avez des lentilles
si Jaune* vous avez des frites
si Orange* vous avez des carottes
si Bleu* remettez-les!!
(* actuel au temps de la publication)

e- Prenez un yaourt, un fruit ou un fromage

f- Prenez du pain dans le seau

g- Trouvez quelque part où vous asseoir et preparez-vous pour disposition 4.

4- "BOUFFE"

Il n'y a pas de guide pour la façon dont vous mangez votre bouffe. La façon dont vous le mettez dans votre bouche, la façon dont vous l'avalez et le gardez dedans est une façon personnelle. Soyez sûr, par contre, de laisser quelques pains sur la table avant le départ. Très "chic". Très Français. Bonne chance au "resto".

by Sean Gilchrist
(Australien 1987-88) E414

DOUBLE MIXTE

Depuis début janvier, grues, béton, et casques de chantier s'activent dur pour monter un nouveau bâtiment d'exposition et de sport à coté du grand resto. Tout doit être fini pour la prochaine exposition du CAST en septembre 88.

On a beaucoup jasé sur ce chantier, et même engagé une polémique au sein même de la tribune de l'Insatiable. On pourra lire la réponse du CAST à M Guillaud dans ce numéro. La polémique est une chose, l'info en est une autre. Un article dans Spot -la revue de l'activité de l'INSA pour les entreprises- , un autre dans ESSAIM -journal des anciens élèves- , mais rien de bien concret n'est venu aux oreilles des étudiants. Avec cet article, ce sera chose faite.

Une gestation rapide et un pari contre le temps

En fait, voilà longtemps que le CAST souhaitait disposer d'un bâtiment d'exposition en dur pour y organiser ses manifestations en particulier la présentation de materiel scientifique et technique de l'INSA qui a lieu en septembre. Celle de 88 sera la 24eme et la première à avoir lieu dans une structure en dur. Nous avons tous remarqué les chapiteaux en démontage les derniers jours de septembre . Ce sont les vestiges -couteux- de cette présentation. En 86, un entrepreneur s'en était ouvert aux responsables du CAST. Dès lors, tout est allé très vite.

En 8 mois, les moyens pour investir dans cette nouvelle construction sont trouvés. L'entreprise MAIA-SONNIER fait part de son intêret et un cabinet d'architectes s'attèle au projet. Enfin en septembre 87, la maquette est présentée. Il ne reste donc plus qu'à obtenir le permis de construire (il est signé par Charles Hernu fin décembre 87), donner le premier coup de pelle (mi-janvier 88) et poser le première pierre (29.01.88). Depuis, chaque matin à 6H, les locataires du C et du D font des économies de réveil. En septembre 88, ce sera l'exposition du CAST et la fin de ce formidable challenge contre le temps.

Un bâtiment innovateur.

L'interêt du bâtiment sera de pouvoir accueillir des expositions scientifiques ou non, comme des activités sportives. Cela implique toute une infrastructure comme des commerces, des vestiaires, des douches mais aussi des bureaux pour l'animation et l'organisation des manifestations.

Les concepteurs ont donc voulu une structure qui reflète les deux activités, ainsi que la réalité technologique et une volonté d'ouverture du campus

Une avancée du bâtiment réalisée en verre collé sur une charpente tridimensionnele , un socle de béton allié à une super-structure aérée d'acier et de verre affirme la dynamique de l'architecture et "le mouvement entre les deux mondes que sont la vie urbaine et le développement des sciences et techniques".

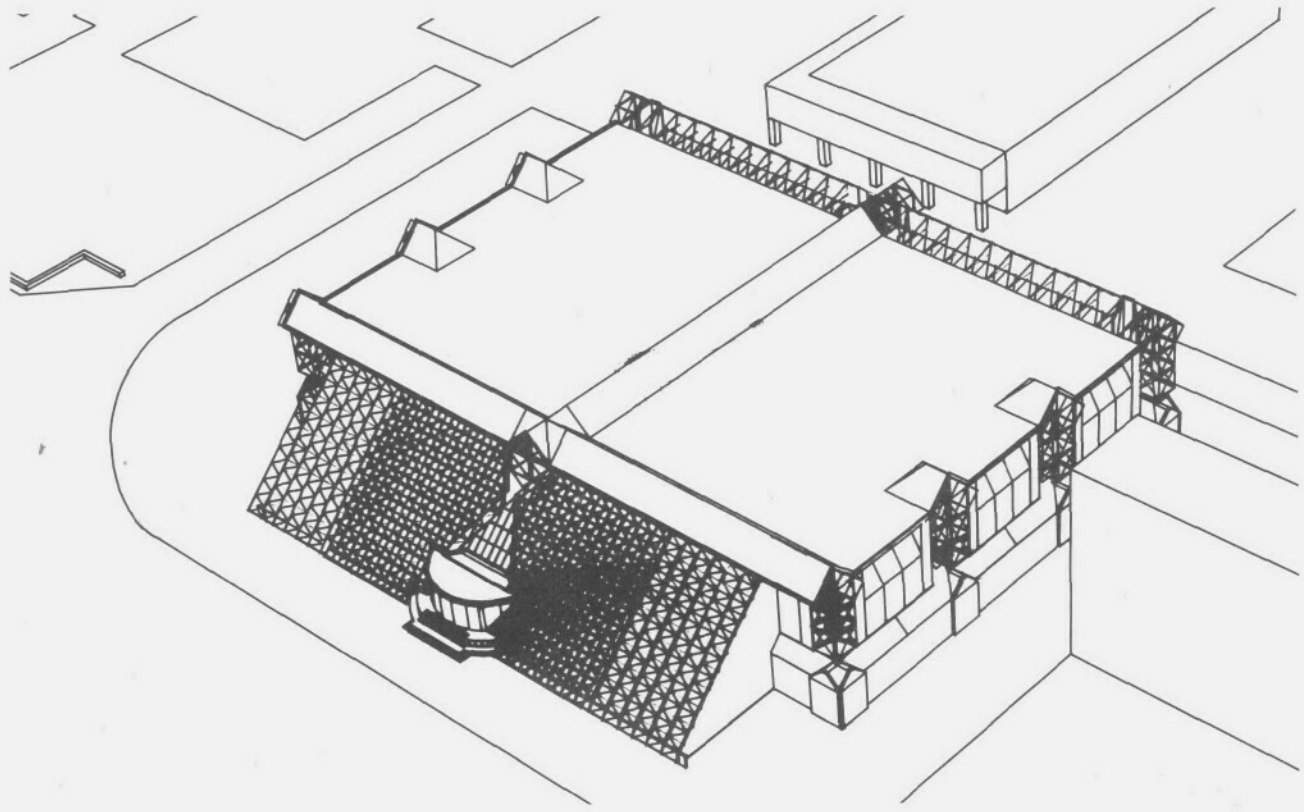
L'équipe du projet a surtout mis l'accent sur les contraintes qu'entrainent les délais très courts prévus pour la construction. Il a donc fallu analyser non seulement l'ensemble des matériaux mais aussi les systèmes de pose .

Fonctionnement.

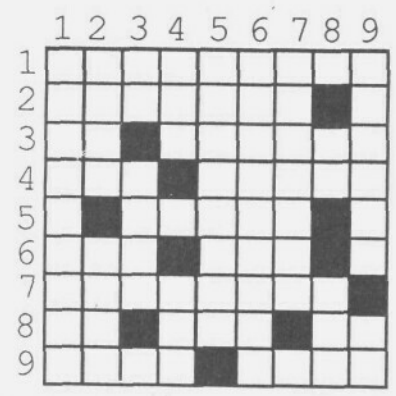
Contrairement à une idée répandue, semble-t-il , ce nouveau bâtiment n'appartient pas au CAST. Il sera la propriété d'une société d'investissements créée par l'entrepreneur MAIA - SONNIER -le nom de cette société est "double mixte", intégrant la double fonction du bâtiment , mais aussi rendant hommage aux défunts terrains de tennis du C, sacrifiés pour la bonne cause. Parmi les entités concernées par le projet, on trouve le CAST, bien sûr, la direction de l'INSA, le rectorat et l'AAE... L'exploitation sera à la charge d'une S.A "CAMPEX" en cours de constitution.

Donc, dès 1988, les 10000 m^2 "en dur" auront à remplacer les 14000 m^2 sous chapiteau,qui étaient utilisés en 1987. 1988 sera donc une année de transition où la présentation se partagera entre le nouveau bâtiment et quelques milliers de m^2 sous toile. Ensuite, l'existence du sus-nommé bâtiment permettra d'organiser des expositions durant l'année (sans craindre de déranger le fonctionnement de l'INSA) , expositions qui aborderont certains thèmes et décongestionneront le campus de ces chapiteaux chers et encombrants. Ce sera pour le CAST et l'INSA, un nouveau moyen de mettre en avant leurs potentiels humain, scientifique et technique.

Christophe.



MOTS CROISES



Horizontalement :
1: Renault, c'est naturel! 2: Parfois première. 3: Organisme international - Favori d'un tiercé. 4: Ont souvent la tête grasse - Paresseux. 5: N'a plus cours. 6: Avait bien des airs à son répertoire - Symbole chimique. 7: Nattées. 8: Possessif - Rappel flatteur - Entre toi et moi. 9: La femme de la campagne - Eau de vie.

Verticalement :
1 Transport rapide. 2: Cours de physique - Partie d'examen. 3: Bois grâce auquel on répare les flûtes. 4: Soldat - Somme de récupération. 5: Poulie - Personnel. 6: Ils travaillent à la détente sans l'espérer. 7: Lacet. 8: Baby fait de la résistance - Galette jaune. 9: Assemblage - Donnez lui une lettre et il filera !

CONTREPETRIE DES RIRES AVANT L'ELECTION

A gauche :

Marchais : "moi vivant, il y aura toujours un nom sur la plaquette!"

Pauvre Lajoinie : trop de luttes l'ont brimé.

Les communistes écossais ont montré leurs jupettes à ce pauvre rouquin!

Ce sauteur de Juppé ne rêve que de Tonton.

Ah, ce Mauroy! Quelle bouille, et quelle candeur!

Jack Lang a-t-il vraiment peiné Bigeard?

Mitterrand : tu as mal, Mitterrand, à l'ongle? Que d'égard, pour cette force tranquille!

A droite :

Giscard : il n'a jamais toléré de fêtards dans ses relations, et il a trop laissé radoter son gros Barre, mais il cherche encore à se faire coter, l'affreux!

Barre tient sur son camp des propos bien ardus, quand il se glisse sentencieusement dans la file des ses groupies qui l'adorent, ce gros Barre.

Léotard déboule en courant : "oui, c'est moi le payeur, et j'ai bien triste mine", gémit frère Léo, s'endettant sur le tard.

Qu'il régle lui-même ses problèmes de frics, le petit Toubon! (*)

Lafleur a bien du mal à caser sa belle-doche.

Chirac se méfie des élus de son camp et cherche à mettre des bornes à l'union.

Pasqua fait ressentir l'agression de son plan : les flics entrent et les collent au violon.

Le Pen exhibe des toiles qu'il peint lui-même. Les groupies ne détestent pas que l'accent sémite. Il raconte comment il poussait sa conquête dans les bleds. Aux journalistes, il a déclaré qu'il n'acceptait de semonce que des blancs. Mais il défaille dès qu'on dit qu'il est roux.

Pour gens de tous bords :

Pourquoi pas un petit bébé près des urnes?

Les honnêtes candidats refusent le sucrage des fonds.

Il faut le récépissé après l'élection.

Ah la France de l'attente!

Et en guise de conclusion :

Lajoinie, Le Pen, où est l'ampleur des grands?

Dominique et Hervé

(*) permutation circulaire

Les élèves de l'option GCU Aménagement vous invitent à une soirée gratuite :

DECOUVRIR

BERLIN

EXPOSES
FILMS
TEMOIGNAGES
MUSIQUE

JEUDI 5 MAI
20 H 30 au CRHa

PETITES ANNONCES

4 GE en stage, cherche petit meublé, une ou deux chambres, à deux pas du métro, du 24 juin au 31 juillet.
Robert: - E134 -

SUPER MECANO, réparations en tous genres: vidange, allumage, échappement, freins, batterie etc...
Franck: - H324 -
Jean-Marc: - H207 -
Roland: - D709 -

AFFAIRE ! Vends élégant blouson cuir noir neuf taille 48-50: 990F (commerce: 1300F minimum).
- E621 -

VENDS ampli MARANTZ 2x35W + 1 paire d'enceintes ELLIPSON 2 voies bass reflex 40W. Le tout 1200F.
- C307 -

VOUS SENTEZ VOUS UNE AME DE CRAPULE

Oui? Donc, vous connaissez déjà Supergang

Non?... Lisez donc ceci: Supergang est un jeu de plateau, c'est à dire un parent éloigné du Monopoly. Vous aimez le jeu, le bluff, les combinaisons subtiles, vous aimez discuter, négocier, ourdir de sombres complots, vous aimez par dessus tout gagner (ah, l'ivresse de la victoire!): Supergang est le jeu qu'il vous faut pratiquer.

J'entends déjà des objections: "des règles compliquées", "des bibliothèques de classiques", "des nuits blanches", "des... NON! vous savez tout des règles en un quart d'heure, et une partie ne dure que deux heures.

Quatre pour une ville c'est déjà trop! A vous de manœuvrer pour devenir le "parrain", et c'est moins évident qu'il n'y parait.

Alors, jeune loup aux dents longues, qu'attendez vous pour venir vous mesurer à Kong, le maitre du deal, à Shotgun, le tueur fou, au Kompilateur, à Goofy, à Slim l'angoisse et à tous les autres.

Venez donc vous renseigner au F427, F429, F215 ou D235

PROCHAINE PARUTION LE 11 MAI